



■ *Toute l'actu du 86*

- **AFFAIRE VÉRON** P.5
Le pôle cold cases et l'ONU s'en saisissent
- **DOSSIER** P.9-12
Les piscines face à la sécheresse
- **ENVIRONNEMENT** P.14
Du gaz vert dans les tuyaux de Grand Poitiers
- **MUSIQUE** P.18
L'hommage des artistes poitevins à Arno
- **FACE À FACE** P.23
Suzanne de Baecque, actrice en mission

Art & Fenêtres
En toute confiance.

JUSQU'À **-25%**
SUR TOUTES LES FENÊTRES⁽¹⁾

FERMETURES ALAIN MARIETTE
86170 NEUVILLE DE POITOU
05 49 51 60 58

(1) Offre non cumulable, soumise à conditions. Le calcul des remises sera établi par tranches de réduction et par ordre décroissant de prix : 10% sur les 4 premières fenêtres (les 4 châssis les plus chers), 15% de la 5ème à la 8ème fenêtre, 25% de la 9ème à la 15ème fenêtre (les châssis les moins chers). Offre applicable jusqu'au 31/03/2023 inclus, hors chantier neuf, dans la limite de 15 fenêtres ou portes fenêtres. Voir règlement détaillé en magasin ou sur www.artetfenetres.com. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com. (2) Source ADEME.

SOCIAL • P.3

Edith-Augustin : semaine décisive



CHAQUE DIMANCHE

LE BAL DU REPUBLIC CORNER

M A D I S O N
T A N G O
M U S I C
C H A C U N
R O C K S L O W

REPUBLIC CORNER
FOODCOURT

19 RUE DE LA RÉPUBLIQUE, POITIERS - 05 49 41 50 20 - REPUBLIC-CORNER.FR



CHU
Poitiers

FORUM DE L'EMPLOI

PROFESSIONS MÉDICALES, PARAMÉDICALES, ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES, LOGISTIQUES...



Des rencontres,
du job dating,
des conférences
sur l'emploi hospitalier.

(présence sur les stands
des écoles et instituts
de formation paramédicale)

*Jetez-vous
à l'eau !*



Flashez-moi
pour + d'infos



Vendredi 31 mars de 10h à 19h
et samedi 1^{er} avril 2023 de 10h à 17h

Agora – site de la Milétrie – Parking gratuit

www.chu-poitiers.fr/le-chu-recrute/



Acceptation sociale

Il en va de la réforme des retraites comme de la fermeture de la résidence Edith-Augustin, à Poitiers. Les deux décisions prises par des exécutifs politiques aux antipodes ne passent pas dans l'opinion, mais alors pas du tout. La comparaison pourrait s'arrêter là car les résidents de la maison de retraite de la Blaiserie transformés en résistants, ont passé l'âge de compter leurs trimestres de cotisation. Ils veulent simplement couler des jours heureux dans un lieu qu'ils affectionnent. Sans doute la Ville ne s'attendait-elle pas à une telle levée de boucliers, surtout en fourbissant des arguments qui peuvent s'entendre : difficultés budgétaires, vétusté du bâtiment... De retrait du projet, il n'en sera sans doute pas question mercredi au conseil d'administration du Centre communal d'action sociale. Le 49.3 n'existe pas à l'échelle locale. Et c'est tant mieux vu le casus belli que l'ancienne préfète de la Vienne Elisabeth Borne a provoqué jeudi dernier à l'Assemblée nationale. En politique, la légalité d'une décision ne correspond pas toujours à sa légitimité. Et la pédagogie apparaît vaine lorsqu'il s'agit de trancher. Gouverner, c'est choisir mais c'est aussi écouter. CQFD.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



La résidence Edith-Augustin en résistance

Les résidents d'Edith-Augustin, leurs familles, les agents et les syndicats sont vent debout contre la décision du CCAS de fermer la résidence autonomie.

Le conseil d'administration du CCAS de Poitiers doit valider mercredi les fermetures de la crèche familiale et de la résidence seniors Edith-Augustin. Occupée par la CGT Territoriaux, cette dernière fait l'objet d'une importante vague de soutien.

■ Steve Henot

C'est une partie de leur avenir qui se joue mercredi. A l'issue de la réunion du prochain conseil d'administration du CCAS de Poitiers, les 55 aînés de la résidence Edith-Augustin sauront s'ils doivent bien quitter les lieux, comme cela leur a été annoncé il y a quelques semaines. Mais personne ici ne s'imaginerait vivre ailleurs. « Le 1^{er} août, ça fera dix-huit ans que je suis ici, je m'y plais, confie Jean-Baptiste, 83 ans. Si je dois aller ailleurs, je serai perdu. »

Mauricette, 92 ans, se dit « stressée » par la situation et n'a pas été emballée par les autres résidences autonomie qu'on lui a fait visiter. « On fait tout ce que l'on peut pour pouvoir rester ici », soupire-t-elle. Ces derniers jours, les résidents ont reçu des visites comme jamais auparavant, et autant de marques de soutien. Un cortège entier de manifestants contre la réforme des retraites le 11 mai, le porte-parole du Nouveau parti anticapitaliste Philippe Poutou jeudi dernier, un article dans le Canard Enchaîné... Et de nombreux habitants venus signer la pétition, dans le hall du bâtiment. « J'envisageais de venir ici le jour où je ne pourrais plus habiter seule, pour rester dans le quartier », glisse notamment une voisine. Ce soutien a « ressoudé les résidents », observe Yves, gardien de la résidence depuis trente-quatre ans. « Ils sont tellement heureux d'être là... Humainement, fermer cet établissement est une catastrophe pour eux », glisse l'agent,

avant de réprimer un sanglot.

« Engagés à ne mettre personne dehors »

Depuis deux semaines, la résidence est occupée par la CGT Territoriaux qui dénonce une fermeture brutale, sans concertation. Les autres syndicats et l'opposition municipale ont appelé à une suspension de la décision du CCAS de Poitiers. « Ce n'est pas un choix que l'on a fait à partir d'un simple tableau Excel, répond sa vice-présidente, Coralie Breuillé-Jean. On observe, comme partout en France, un taux d'occupation des résidences autonomie en baisse^(*). Il est de 75% sur nos quatre résidences. Les besoins et envies des personnes âgées ont changé. Mieux vaut prendre des décisions avant le point de non-retour. »

Les 55 résidents d'Edith-Augustin ont jusqu'au 15 avril pour dire dans quelle résidence ils souhaitent déménager (35 logements disponibles) et avec quelles personnes à leurs côtés. « On ne casse pas

les groupes d'amis et on leur laisse le choix de déterminer la date de leur départ, veut rassurer l'adjointe aux Solidarités et à l'Action sociale. On s'est engagé à ne mettre personne dehors. S'il reste des résidents au-delà du 31 décembre, ils ne devront pas être moins de 15 pour éviter qu'il y ait de l'anxiété. » Du côté des 11 agents titulaires de la résidence, ils pourront être accompagnés sur une mobilité vers une autre fonction ou un poste semblable. Certains ont déjà exprimé leur souhait de travailler dans un autre service de la collectivité, d'autres sont prêts à accompagner les résidents jusqu'à bout. Quant au futur de l'immeuble, son propriétaire Eki-dom réfléchit à sa réhabilitation. « Quel message cela envoie aux familles ? Qu'on les a déjà remplacés sur le principe », s'indigne le patron de l'Union départementale Force Ouvrière, Alain Barreau.

^(*)Rapport de juillet 2022 de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques.

CC CONCEPT CERAMIC

ARRIVAGE EN STOCK VENEZ RÉSERVER VOTRE TERRASSE EN EFFET TRAVERTIN !

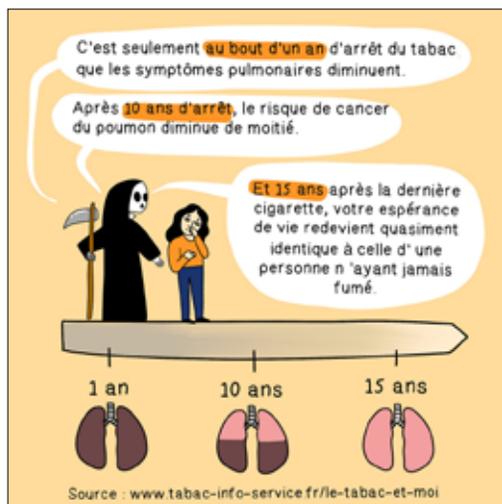
27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10
www.concept-ceramic.com Parking gratuit
Nous sommes ouverts du Mardi au Samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h

Fumer quatre cigarettes par jour ne présente pas de risque, vraiment ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  Ana.Magenta.

CURIeux!

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live



Affaire Tiphaine Véron : « avoir une lecture différente »

Le dossier relatif à la disparition de Tiphaine Véron est désormais entre les mains du pôle de Nanterre, spécialisé dans les cold cases. L'avocate de la famille Me Corinne Herrmann en espère une nouvelle lecture de l'affaire.

■ Claire Brugier

Quelles sont les particularités du pôle cold cases de Nanterre, dont vous êtes l'une des instigatrices ?

« Cela faisait vingt ans que je rêvais de ce pôle. C'est un outil dont on avait besoin, qui va se construire petit à petit, sur le modèle des pôles financier, antiterroriste ou santé qui existent déjà. Nos magistrats traitent beaucoup d'agressions sexuelles ou de trafics de drogue, mais ils font peu de meurtres de sang, de disparitions... Ils sont donc moins bons, n'ont pas envie de reprendre de vieilles affaires. Il était nécessaire d'avoir des magistrats spécialisés, pour avoir une lecture différente de ces dossiers. »

Quels sont-ils ?

« Des homicides et des viols de plus de dix-huit mois ou qui présentent une particulière complexité, comme la tuerie de Chevaline, des disparitions comme l'affaire Marion Wagon, ou des affaires ayant un caractère extérieur, comme celle de Tiphaine Véron au Japon. »

Depuis le début, sa famille se heurte au système judiciaire japonais, très différent du français. Comment les concilier ?

« Je ne vais pas révéler mes techniques car je veux des résultats. Jusqu'à présent le parcours de la famille Véron avec la justice française a été un calvaire. Il faut d'abord consolider la procédure en France. Il ne suffit pas de dire que le juge a changé. Puis ce sera à la justice française de parler à la justice japonaise. »

Pourquoi vous être emparée de ce dossier ?



Me Corinne Herrmann, l'avocate de la famille de Tiphaine Véron, a déjà accompagné plusieurs familles de disparus.

« Ce dossier, c'est mon ADN ! Il est intéressant d'accompagner les proches de Tiphaine pour décrypter le parcours de justice, l'adoucir, être l'interlocutrice des magistrats. J'ai envie de les aider à avoir des réponses. La première chose était de faire sortir l'affaire du non-lieu. »

Quel regard portez-vous sur leur combat ?

« Je suis admirative des moyens et de l'énergie qu'ils y ont mis. C'est un parcours affreux mais il y a aussi cet amour qui les porte, la volonté de savoir ce qui est arrivé à leur sœur ou fille, cette souffrance de l'être perdu, comme dans l'affaire Estelle Mouzin. C'est leur moteur. Malheureusement, toutes les

familles n'ont pas cette force et beaucoup abandonnent car on leur dit que leur dossier est prescrit, qu'elles n'arriveront à rien, alors que le pôle est la preuve que des professionnels les croient ! »

Quelle seront les prochaines étapes ?

« La juge Sabine Kheris, doyenne et coordinatrice du pôle, a proposé à la famille de la recevoir début avril. Elle dirigera l'enquête, en co-désignation avec Emmanuelle Ducos. Elle se rendra au Japon, cela fait partie du processus d'enquête, mais il faut auparavant construire juridiquement le dossier. Parfois, en relisant des procédures, on découvre beaucoup de choses.

Les questions sont souvent : quel est le mobile ? L'auteur ? Or il faut d'abord se pencher sur ce qu'il y a à faire techniquement pour avoir la trace de l'auteur. On doit laisser toutes les hypothèses ouvertes. »

Combien d'affaires restent-elles non élucidées ?

« On estime entre 800 et 1 000 le nombre de crimes par an en France, sous réserve des chiffres que l'on ne connaît pas concernant des personnes en situation de handicap, âgées, des disparitions... Entre 10 et 20% de ces dossiers ne seront jamais résolus. Multipliés par le nombre d'années, cela fait de quoi occuper le pôle cold cases. »

L'ONU interpelle le Japon

En octobre dernier, Damien Véron avait été invité à évoquer la disparition de sa sœur Tiphaine devant le comité du Haut-Commissariat aux droits de l'Homme des Nations-Unies, à Genève (Suisse). A la suite de cette interpellation et conformément à une convention existante, le Comité des disparitions forcées vient de lancer une demande d'action en urgence à l'encontre du Japon, avec réponse attendue avant le 14 avril. « Un peu à l'image d'une commission rogatoire internationale (CRI), l'ONU va demander d'agir et de fournir

des pièces concrètes, comme par exemple faire en sorte qu'une enquête soit menée immédiatement, que des moyens nécessaires soient mis en œuvre pour retrouver Tiphaine, d'obtenir de toute urgence les informations relatives au téléphone, que le Japon accepte une collaboration directe avec la France pour retrouver Tiphaine, d'identifier les suspects, que nous puissions accéder au dossier d'enquête et être informés des avancées », précise Damien Véron rappelant que jusqu'à présent « les CRI étaient revenues vides ».

RETRAITES Des manifestations contre le 49.3



Le recours au 49.3 jeudi, lors du vote de la réforme des retraites à l'Assemblée nationale, a fait descendre spontanément plusieurs centaines de personnes dans les rues de Poitiers et généré plusieurs blocages la semaine dernière. Mardi dernier, les manifestants étaient plus de 6 000 à Poitiers et plusieurs centaines à Châtelleraut, Civray, Loudun et Montmorillon. La neuvième journée est programmée jeudi, avec un départ et une arrivée prévus Porte de Paris, à Poitiers.

EAU Week-end de mobilisation contre les bassines

Un nouveau rassemblement contre les projets de création de réserves de substitution sur le territoire de l'ex-Poitou-Charentes est organisé vendredi et samedi à Melle, avec à 10h samedi une manifestation sur le(s) site(s) de Sainte-Soline et/ou Mauzé-sur-le-Mignon. Des départs en convoi sont prévus vendredi à 15h à Lusignan, et samedi à 8h depuis Auchan-Sud à Poitiers et Hyper U à Fontaine-le-Comte. A ce jour, 93 réserves de substitution sont en projet sur le territoire de l'ex-Poitou-Charentes. « Ces outils ne répondent pas aux attentes citoyennes, accentuent les écarts entre irrigants et non-irrigants, ne respectent pas les engagements internationaux de la France, en particulier sur la gestion qualitative de l'eau », souligne la Ligue des droits de l'Homme. Vendredi, le porte-parole du collectif Bassines Non-Merci Julien Le Guet a été placé en garde à vue.



Canada tropical

Patiner sur le canal Rideau gelé -classé au patrimoine de l'Unesco-, la plus grande patinoire au monde qui traverse Ottawa, était l'un de mes rêves en venant ici. Depuis janvier, je planifie un voyage dans la capitale du Canada pour avoir la chance de vivre cette expérience unique. Et pourtant, ce rêve ne se réalisera pas car pour la première fois de l'histoire, le canal n'est pas gelé. En effet, la température terrestre moyenne nationale canadienne en 2021 a été 2,1°C au-dessus de la valeur de référence : la météo actuelle, au-dessus de 0°C, est presque inédite. Un réchauffement climatique indéniable qui alarme. Le canal Rideau n'en

est pas la seule conséquence : les ours polaires disparaissent (plus de 30% de baisse entre 1990 et aujourd'hui), les refuges accueillent de plus en plus d'animaux sauvages, dont l'habitat est détruit à cause du développement urbain et de la modification des vents, les quotas de pêche et de chasse diminuent, et les infrastructures sportives extérieures (les pistes de ski) sont progressivement mutées en intérieur, réinventant la pratique des sports emblématiques canadiens. Concrètement, le Canada se réchauffe deux fois plus rapidement que le reste du monde. C'est donc l'ensemble de l'économie et du système canadien qui est mis à mal,

changeant drastiquement les modes de vie de la population. Bien que le gouvernement ait mis en place plusieurs lois et mesures pour stopper le dérèglement climatique, la prise de conscience populaire ne semble pas évidente. En effet, je ne cesse de m'étonner de certains comportements canadiens : mettre le chauffage à 25°C mais ouvrir les fenêtres de sa voiture, emballer chaque fruit et légume dans du plastique, laisser la lumière allumée toute la journée, même en cas d'absence, sans parler du gaspillage alimentaire de masse... Les raisons de ces comportements, selon mes courtes investigations ? « Les factures ne sont

pas chères, on peut se le permettre. » Cependant, ce qui choque peut-être le plus, ce sont les actions du secteur pétrolier et gazier canadien, l'un des plus importants au monde, et le plus gros émetteur de gaz à effet de serre (qui représente plus d'un quart des émissions nationales). L'industrie a pour ambition, sous couvert d'une communication « verte », d'augmenter ses exportations en gaz et pétrole pour remplacer le charbon dans le monde et « réduire les émissions ». Des parallèles qui questionnent, mais n'inquiètent pas encore assez.

Théophanie Le Dez

Théophanie Le Dez

CV EXPRESS

Native de Poitiers, je suis aujourd'hui étudiante en lettres-sciences politiques. Ayant fait un stage à la rédaction du 7, je suis plus qu'heureuse d'apporter ma pierre à l'édifice et d'évoluer dans le journalisme. J'espère vous faire voyager avec moi, notamment lors de mon Erasmus au Canada !

J'AIME : le sport sous toutes ses formes, les documentaires de décryptage, la librairie Mollat à Bordeaux, voyager, la géopolitique.

J'AIME PAS : les opportunistes, faire la cuisine, la pression des examens, les blessures, les climatosceptiques.



L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

35^{èmes} JOURNÉES PHOTOGRAPHIQUES
1^{er} et 2 AVRIL 2023
Salle des Fêtes

MONTAMISÉ



3^e Oeil
www.3oeilmontamise.fr
Club Photo de Montamisé - 86360

INVITE :
Tristan BESSIERE
«Un autre regard sur la ville»

SAMEDI 1^{er} AVRIL de 14 heures à 18 heures :
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES
Tristan Bessiere et le Club Photo "Le 3^e Oeil"
à 15 heures : **DEBAT - RENCONTRE**
en présence de Tristan Bessiere et de "Chasseur d'Images"

DIMANCHE 2 AVRIL à partir de 9 heures et sans interruption :
FOIRE NATIONALE AU MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE D'OCCASION
EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES
Renseignements : 06 87 41 32 39 / 06 85 54 10 56

Avec le soutien de **CRÉDIT AGRICOLE**
DE LA TOURAINE ET DU POITOU



Piscines



Dossier
CONJONCTURE

La piscine, oasis ou mirage ?

Le rythme de construction des piscines individuelles a ralenti légèrement l'année dernière en France. La nécessité d'économiser l'eau jouera-t-elle sur l'activité des piscinistes ? Les professionnels restent confiants.

■ Arnault Varanne

Dans la Vienne comme ailleurs, l'été brûlant de 2022 a laissé des traces durables sur toutes les activités humaines, alors même que la sécheresse printanière fait planer le doute sur de nouvelles pénuries d'eau. Dans ce contexte, le débat autour des « bassines » agricoles n'occulte pas la réflexion autour des bassins d'agrément. La Fédération française des professionnels de la piscine et du SPA (FPF) confirme « un léger ralentissement de l'activité

l'année dernière, à relativiser vu les deux dernières années exceptionnelles. Il s'est construit 70 000 piscines enterrées contre 85 700 en 2021 », précise Joëlle Pulinx, déléguée générale de la FPF.

En clair, l'engouement des particuliers pour la piscine ne faiblit pas, même si leurs choix s'orientent davantage vers « des plus petits bassins, moins profonds mais mieux équipés ». Le volume d'eau au premier remplissage est ainsi passé de 73m³ dans les années 1990 à 39m³ aujourd'hui. La FPF estime par ailleurs qu'une piscine de 4x8m nécessite 15m³ par an. « Moins qu'une fuite de robinet estimée à 35m³ », détaille Joëlle Pulinx. Qui insiste : « L'utilisation de l'eau pour les piscines a été réduite de 45% en vingt-cinq ans. L'ensemble du parc -3,2 millions de piscines privées- ne représente que 0,15% de la consommation d'eau na-

tionale. » Si les professionnels montent déjà au créneau, c'est parce qu'ils craignent que les arrêtés préfectoraux affectent leur travail dans les semaines et mois à venir. « Il ne faut pas que l'Etat se trompe de combat, assure Laurent Loiget, dirigeant de Concept Piscines Abris. Ce n'est pas l'arrêt de notre activité qui remplira les nappes phréatiques. »

Les ouvrages soumis à déclaration préalable de travaux -ou permis de construire pour les bassins de plus de 100m²- pourraient-ils, à l'avenir, ne plus recevoir d'autorisation ? Dans certaines communes du Sud de la France, c'est déjà le cas. Et dans la Vienne ?

« Les premières restrictions ne s'appliquent qu'aux plans d'eau extérieurs, indique la préfecture. Nous appelons pour l'instant à la vigilance et à la sobriété sur les autres usages. » En 2022, deux arrêtés en date du 13 mai et du 19 juillet avaient interdit « le remplissage, la vidange et la remise à niveau des piscines privées ». Des contraintes qui ne s'appliquaient qu'à la marge aux professionnels de la piscine car une dérogation existait pour les nouvelles constructions si les travaux avaient débuté avant la signature de l'arrêté préfectoral, la déclaration d'ouverture du chantier faisant foi. Bis repetita en 2023 ?

Naintré et Lençloître fermées

Grand Châtellerault a annoncé très tôt la fermeture estivale des piscines de Naintré et Lençloître, non pas pour économiser l'eau mais pour maîtriser les consommations de gaz et d'électricité, ainsi que pour pallier la pénurie de maîtres-nageurs. Grand Poitiers n'a pour l'instant rien acté.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



Le spa se fait une place au soleil

REPÈRES

PRODUIT
Spa de nage : entre sport et détente



Pratiquer la natation dans son jacuzzi, c'est possible ! On appelle cela un spa de nage. Le concept ? De puissants jets situés à l'une des extrémités du bassin provoquent un courant contre lequel le nageur doit lutter. Assez peu répandu, ce produit est proposé dans tous les catalogues des revendeurs poitevins. Les dimensions peuvent varier de quatre à six mètres de long et jusqu'à 2,50m de large. C'est un compromis satisfaisant si l'on n'a pas la place suffisante pour une piscine. En revanche, la profondeur moyenne se situe entre 1,30m et 1,50m, c'est pourquoi ce spa est encastré dans la plupart des cas. Il existe un modèle « mono bassin » plus compact dans lequel un espace est également dédié aux massages. Mais pour un usage familial, mieux vaut privilégier les modèles « bi-zones », histoire d'éviter les éclaboussures ! Le bassin de nage est alors séparé du jacuzzi traditionnel équipé d'une multitude de buses de massage pour le dos, les cervicales ou encore les jambes. Côté tarifs, comptez de 20 000 à 35 000€, livraison comprise.



Le spa se fait une place sur les terrasses des Poitevins.

Objet bien-être par excellence, le spa séduit de plus en plus de foyers poitevins. Si les prix sont très variables, les fabricants cherchent tous désormais à rendre leurs produits les moins énergivores possible.

■ Romain Mudrak

Et si la sécheresse précoce incite les futurs acquéreurs d'une piscine à se tourner vers le spa ? Cette hypothèse paraît plausible pour Carole Proux, la gérante de L'Atelier du spa (ex-Phybris), à Poitiers. Evidemment, ce genre de bassins contient beaucoup moins d'eau, autour d'un mètre cube pour la plupart. « S'il est bien entretenu, inutile de le vidanger tous les trois mois

comme le préconisent certains constructeurs, assure l'experte poitevine. Il est possible de ne vider l'eau qu'une à trois fois dans l'année. »

Sécheresse ou pas, le marché du spa se porte bien. Entre 8 000 et 10 000 équipements sont vendus chaque année, selon le site spécialisé guide-piscine.fr. S'il a d'abord séduit les seniors, le spa intéresse désormais aussi les 30-50 ans pour sa convivialité. « Les clients nous parlent à la fois du côté loisirs et du but thérapeutique de leur achat, reprend Carole Proux. Les buses de massage n'ont rien à voir avec les bains bouillonnants. Bien positionnées, elles soulagent les douleurs au dos, aux cervicales, agissent sur le drainage des jambes et luttent contre l'anxiété et les insomnies. » Aucune étude scientifique n'est

encore venue confirmer les bienfaits médicaux du spa, mais une chose est sûre, « l'essayer, c'est l'adopter ! »

Spa de nage à contre-courant

Certains pourront être tentés par les modèles gonflables commercialisés à partir de 300€. Attention toutefois, ils résistent mal à l'usure du temps (et des griffes de chat). Des modèles en fibre de verre ou en carbone, comme les paddles, s'avèrent plus solides pour un prix de départ autour de 1 500€. Mais si on souhaite acquérir un spa en dur qui reste en place toute l'année, le prix peut rapidement grimper jusqu'à 30 000€ tout-équipé. D'autant qu'il faut intégrer le tarif de la livraison, parfois effectuée à l'aide d'une grue. Les modèles ont bien évolué de-

puis l'invention du spa par l'américain Roy Jacuzzi en 1968, le procédé est donc désormais bien maîtrisé. Les innovations se font rares. « Les fabricants cherchent maintenant à réduire la consommation énergétique des produits en améliorant l'isolation, la couverture isothermique ou l'efficacité des pompes de filtration », souligne Carole Proux. Parmi les nouveautés, le spa de nage avec contre-courant, qui peut atteindre 6 mètres de longueur, se fait une place sur le marché (cf. repères). D'une manière générale, lumière, musique, appui-tête, aromathérapie viennent enrichir l'expérience client. Il est même possible désormais de commander à distance la température, la puissance des jets, le système audio ou de contrôler l'eau et les filtres...

AQUILUS
PISCINES / SPAS
POITIERS

UN PROJET PISCINE ? CONTACTEZ-NOUS AU 05 49 55 98 41

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

ENTREPRISE QUALIFIÉE

QUALIGAZ

QualiBatis

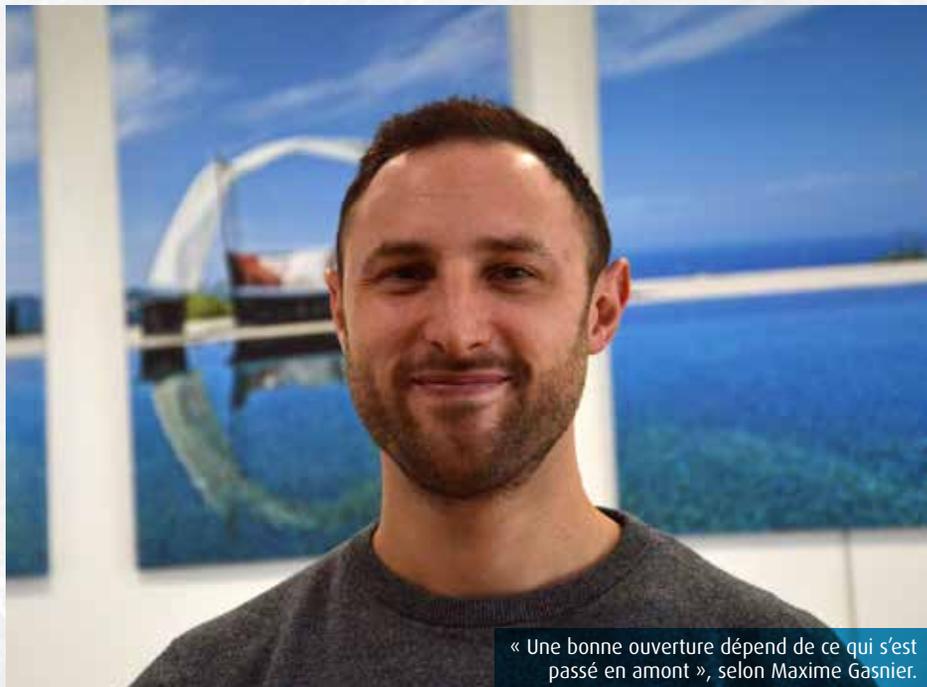
QUALIFLEX

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 45 ans

Mise en route : n'attendez pas les fortes chaleurs



« Une bonne ouverture dépend de ce qui s'est passé en amont », selon Maxime Gasnier.

Le début de printemps est une période propice pour mettre en route sa piscine. Maxime Gasnier, nouveau gérant de Mignaloux-Beauvoir, détaille la marche à suivre pour que cette nouvelle saison de baignade démarre au mieux.

■ Romain Mudrak

Hivernage, une étape cruciale

« Il est important de mettre en route sa piscine avant les fortes chaleurs afin d'éviter les proliférations d'algues. Début avril, il n'y a pas de surprise. Une bonne ouverture dépend de ce qui s'est passé en amont. Il existe deux types d'hivernage, passif et actif. Pour le premier, on baisse le niveau d'eau, on nettoie le bassin et on coupe la filtration en la purgeant. Avec la méthode active, la filtration tourne toute l'année mais seulement quatre heures par jour. Les pompes sont plutôt économiques aujourd'hui. On ajoute un galet de chlore dans les skimmers chaque mois. En général, l'eau est limpide à l'ouverture, le niveau n'a quasiment pas bougé, un nettoyage et ça repart. On fait une économie de produits. »

Analysez l'eau

« Après un hivernage passif,

il faut retirer les impuretés à l'époussette, balayer le fond, remettre l'eau à niveau. Attention, les robots ne fonctionnent pas au-dessous de 15°C. Pour le traitement du bassin, le mieux est de venir chez son professionnel avec un échantillon d'eau. Après analyse, il saura précisément quels produits sont nécessaires au propriétaire pour réguler le PH, le stabilisant, l'alcalinité. Il faut souvent utiliser du chlore choc pour rattraper le bassin. A ce moment-là, n'oubliez pas d'enclencher la filtration en marche forcée non-stop pendant 48 heures afin de brasser l'eau et de recueillir les dépôts d'algues éliminées par le chlore. »

Les produits agissent au bout de trois jours

« Réguler l'alcalinité permet de limiter ensuite les variations trop fortes de PH. De la même manière, le stabilisant a une incidence sur les effets du chlore. Si le taux de stabilisant est haut, on va favoriser la chlore liquide, et inversement.

Souvent, les clients utilisent trop de chlore choc alors que le problème vient du stabilisant. Il faut faire analyser son eau. D'une manière générale, les produits agissent sous trois jours en moyenne. Inutile d'en remettre trop tôt. »

Vigilance hebdomadaire pendant la saison

« Le nettoyage régulier du filtre est indispensable, sinon il ne joue plus son rôle. Plus le filtre sera propre, moins vous aurez besoin de produits pour traiter le bassin. Selon les équipements, les traitements peuvent être injectés de manière automatique ou manuelle. Dans ce dernier cas, il faut rester vigilant et utiliser toutes les semaines une languette d'analyse de l'eau. Selon la capacité de la piscine, on ajoutera des galets de chlore lent ou de brome directement dans les skimmers, sans oublier le lavage du filtre. Attention à ne pas refermer trop tôt son bassin, mieux vaut attendre une baisse des températures vers la mi-octobre. »

CV express

Maxime Gasnier a repris récemment l'entreprise fondée par ses parents il y a plus de trente ans, après un début de carrière dans l'industrie. « J'ai suivi mon père sur les chantiers dès l'âge de 12 ans. C'était un souhait pour moi de reprendre l'entreprise familiale et de revenir dans la région. » Gasnier piscines emploie aujourd'hui 11 salariés de différents corps de métier : techniciens, agent commercial, personnel administratif.

ATERENO

ISOLATION THERMIQUE

EXTÉRIEURE ET INTÉRIEURE



POUR UNE PERFORMANCE ÉTÉ COMME HIVER, PENSEZ À LA LAINE DE BOIS !

Suivez-nous sur :



5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT

contact@atereno.net / www.atereno.net

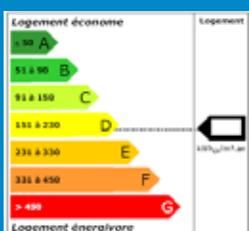
Tél. 05 49 01 71 24

Sécurité : vigilance, encore et toujours

LE CHIFFRE 16.

En moyenne, entre 15 et 18 enfants décèdent chaque année après s'être noyés dans une piscine privée. Ce chiffre a été divisé par deux en vingt ans, alors que le nombre de bassins est passé de 728 000 à 3,2 millions sur l'ensemble du territoire national.

RÉGLEMENTATION Bientôt un diagnostic énergétique des piscines ?



A l'initiative de la Fédération des professionnels de la piscine et du spa, un projet de classification des bassins en catégories A, B, C, D et E pourrait voir le jour à l'échelle européenne. « Les premiers équipements pourraient être classifiés en 2024 sans obligation dans un premier temps », assure Joëlle Pulinx, déléguée générale de la FPF. Sur le modèle du diagnostic énergétique dans l'immobilier (notre photo), l'idée consiste à encourager les propriétaires de piscines à aller vers davantage de sobriété, dans les consommations d'eau, d'électricité, de produits d'entretien... La FPF estime déjà que les normes de construction et avancées technologiques ont permis de réduire drastiquement l'empreinte carbone d'un bassin, qui s'élèverait aujourd'hui entre 200 et 250kg de CO₂ par an, soit une part assez faible dans la consommation totale d'une famille.

Les chiffres de la dernière enquête NOYADES publiée l'été dernier mettent en évidence un nombre d'accidents toujours élevé. Face à ce fléau, formation, pédagogie et innovations techniques apparaissent comme autant de solutions.

■ Arnault Varanne

1 480. A l'été 2021, 1 480 noyades accidentelles sont survenues dans l'Hexagone, selon les remontées des services de secours. Comparé à 2018, le chiffre a diminué de 10% mais, hélas, la part des décès (27%) s'est révélée plus élevée que trois ans plus tôt. L'enquête NOYADES du ministère de la Santé nous apprend au-delà que 22% des noyades accidentelles ont concerné les enfants de moins de 6 ans, 26% les plus de 65 ans. Contrairement aux idées reçues, la part de décès est d'ailleurs plus importante chez les seniors (41%). A noter que si 47% des noyades accidentelles ont eu lieu en mer et 26% en piscines, publiques et privées, les cas mortels en plans d'eau et en cours d'eau restent les plus nombreux.

Dispositif innovant

Pas de quoi cependant relâcher la vigilance pour les parents, grands-parents et, au-delà, tous les responsables de piscines publiques. Depuis 2021, la société ana.B solutions développe des dispositifs destinés à « améliorer la sécurité et le confort des activités nautiques et aquatiques ».



La baignade dans les bassins privés nécessite une surveillance accrue.

« C'est une plateforme qui va au-delà de la surveillance subaquatique », développe Arnault Saurois, son gérant. L'innovation vise avant tout à sécuriser la surveillance grâce à un écran de retour de l'activité subaquatique mais également à « améliorer les conditions de travail des maîtres-nageurs ». D'où la complémentarité entre les modules Och.O, Vuden.O et Soul.O. « Qu'il pleuve ou qu'il vente, ils sont à l'abri... » Une deuxième plateforme fabriquée par Iteuil Sport va prendre la

direction de La Roche-sur-Yon et Saint-Gilles-Croix-de-Vie, en Vendée. Avant un développement plus large ? Arnault Saurois y croit fortement car les problèmes de sécurité autour des bassins restent prégnants.

Des obligations à respecter

S'agissant des piscines privées, une obligation de protection s'impose aux propriétaires. Alarme, barrière, couverture de bassin, abri... Quel que soit le dispositif retenu, les particuliers doivent se mettre en conformité avec l'article L 134-10 du Code de la construction et de l'habitation. Dans le cas contraire, les contrevenants sont passibles

d'une amende maximale de 45 000€. En cas d'accident entraînant des dommages corporels, ils peuvent être poursuivis sur le fondement de la responsabilité civile. Sachez enfin que pour mobiliser les consciences, la Fédération des professionnels de la piscine et du SPA a lancé à l'été 2021 l'opération Vigiplouf. Le kit comprend un drapeau vert, un drapeau rouge et un brassard. L'adulte chargé de surveiller la baignade porte le brassard et le transmet à un autre adulte en cas d'absence temporaire. De quoi rassurer les enfants en bas âge, qui doivent par ailleurs porter des brassards et/ou une bouée. On n'est jamais trop prudent.

NOUVEAU ! OUVERT NON-STOP DE 7H À 19H du lundi au samedi

Opération TRAVERTIN

Dalle travertin Classic Mix vieilli
1^{er} choix - 60x40x1.2cm

Dalle travertin Classic Mix vieilli
OPUS 4F **1^{er} choix** - 60x40x1.2cm

400M² DE CHAQUE RÉFÉRENCE*

32.90€ TTC/m²

*dans la limite des stocks disponibles

- MATÉRIAUX
- AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR
- MENUISERIE
- REVÊTEMENT DE SOL
- PEINTURE
- CUISINE
- RANGEMENT
- SALLE DE BAINS
- PLOMBERIE
- CHAUFFAGE
- ELECTRICITÉ
- QUINCAILLERIE
- OUTILLAGE

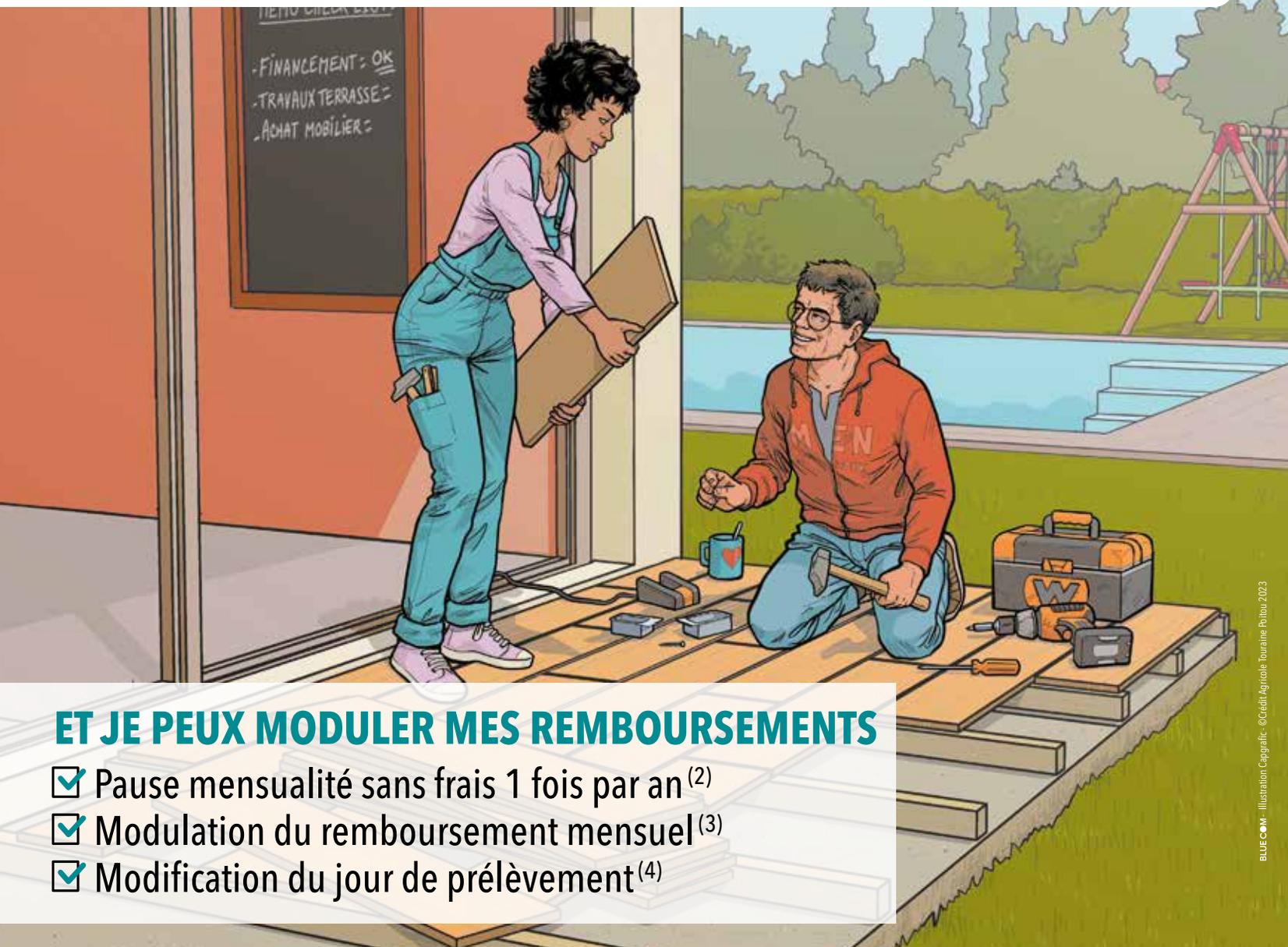
BRICO CASH
de stock de prix bas

100% ARRIVAGES:
PRIX BAS EN QUANTITÉ LIMITÉE

26 Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances
05 49 60 00 01

À LA PLACE DE L'ANCIEN BABOU

AU PRINTEMPS, JE CONCRÉTISE MES PROJETS TRAVAUX



ET JE PEUX MODULER MES REMBOURSEMENTS

- Pause mensualité sans frais 1 fois par an⁽²⁾
- Modulation du remboursement mensuel⁽³⁾
- Modification du jour de prélèvement⁽⁴⁾

Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou sur l'appli Ma Banque⁽⁵⁾

(1) Condition valable du 20/03/2023 au 16/04/2023, réservée aux clients particuliers, pour toute demande de crédit à la consommation (hors prêts regroupés et in fine), sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt à la consommation par votre Caisse régionale, prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre « prêt à consommer » du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA et distribués par votre Caisse régionale. Conditions et événements garantis sont indiqués au contrat. Pour plus d'info, consultez votre conseiller. (2) La suspension d'une mensualité est possible une fois par an, dans les limites, conditions et modalités prévues au contrat. Elle se fait par période de 12 mois dès la 13^{ème} mensualité, sans majoration du nombre ni du montant de vos échéances ; la durée de votre remboursement est allongée sans augmenter, pour autant, le coût total de votre prêt. (3) La modulation gratuite, à la hausse ou à la baisse le montant des mensualités, dans les limites, conditions et modalités prévues au contrat. L'exercice de ces options entraîne une modification de la durée de remboursement de votre prêt et de son coût total. (4) La modification du jour de prélèvement peut être effectuée à n'importe quel moment pendant la durée du prêt. Pour plus d'information, contactez votre conseiller. (5) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre Conseiller. *L'accès au programme de fidélité est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et de services au Crédit Agricole Touraine Poitou, et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller. Prêteur : CREDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 03/23 - Document non contractuel.



VOUS ALLEZ ADORER VOS AVANTAGES.





Les Rapides du Poitou tiennent la route

COMMUNICATION

Boom Factory acquiert l'agence AND

Installé à Poitiers, le groupe de communication Boom Factory a fait l'acquisition de l'agence bordelaise AND (web et communication globale). Comptant notamment dans son portefeuille de clients la Ville de Poitiers, le groupe poursuit sa stratégie de croissance pour devenir l'un des leaders de la communication en Nouvelle-Aquitaine. « Nous agrégeons progressivement l'ensemble des compétences nécessaires pour apporter des solutions toujours plus adaptées aux besoins de nos clients », indique Olivier Barbin, son président-fondateur. Boom Factory détient déjà les agences Superfull (webmarketing) et MBA (conseil et création graphique) et assure aussi le développement du site je-suis-papa.com. Riche d'une vingtaine de « talents », le groupe réalise un chiffre d'affaires de 1,3M€.

AÉROPORT

Pas de repreneur pour Poitiers-Lyon

Les négociations ont échoué. Le conseil d'administration du syndicat de l'aéroport de Poitiers n'est pas parvenu à se mettre d'accord avec les deux compagnies en lice, dans le cadre de sa procédure d'urgence, pour assurer la continuité de la ligne La Rochelle-Poitiers-Lyon. En cause, des offres jugées inadaptées. Arrêtée depuis le 10 mars, la ligne Poitiers-Lyon n'est pas donc pas près de reprendre son envol. Mais Alain Pichon, le président du syndicat, a prévenu qu'il allait lancer une nouvelle procédure d'urgence, avec un cahier des charges revu à la baisse.

A 90 ans, les Rapides du Poitou ne ménagent pas leurs efforts pour mener à bien leur mission auprès des usagers, notamment les scolaires, et ce malgré la pénurie de conducteurs qui affecte le secteur des transports.

■ Claire Brugier

Sur l'année 2022-2023, les cars des Rapides du Poitou devraient parcourir pas moins de 4,5 millions de kilomètres. La société de transport poitevine, qui fête ses 90 ans, affiche un chiffre d'affaires de 12,3M€ et enregistre depuis septembre une activité en hausse de 26%. Ces résultats ne doivent toutefois pas occulter la pénurie de conducteurs qui affecte l'ensemble du secteur et n'épargne pas l'alerte nonagénénaire, filiale de la Fast (Financière Atlantique de services et de transports). Pour « maintenir au plus juste [leur] mission de service public », à 90% sur des lignes régulières et le reste en périscolaire et en tourisme, le directeur d'exploitation Eric Etienne et ses équipes se sont engagés dans le label Ambassadeur de l'emploi du transport et de la logistique. Cette démarche, unique en Nouvelle-Aquitaine pour le transport de voyageurs, se traduit par « un plan d'action sur trois ans, avec des objectifs chiffrés autour de trois axes : faire découvrir son métier, améliorer le recrutement,



Eric Etienne : « Dans chaque secteur géographique, nous avons un « dépanneur » ».

l'accompagnement et la valorisation des salariés », détaille Hélène Vaissière-Hérouard. La responsable communication et action commerciale travaille de concert avec sa collègue des ressources humaines Virginie Verd pour « mieux aller chercher les candidats ». La société multiplie donc les canaux de communication : flyers, stage, alternance, Période de mise en situation en milieu professionnel (PMSMP)...

Ne pas vendre du rêve

« Le but n'est pas de former des personnes et de les faire entrer dans l'entreprise pour ensuite

les perdre, assène Hélène Vaissière-Hérouard. Il ne s'agit pas de vendre du rêve mais de valoriser ce que l'on offre. » Et par la même occasion les salariés en poste. Ce sont leurs visages que l'on retrouve sur les documents de communication proposant « un complément de revenu ». Un temps partiel donc qui attire d'ordinaire « beaucoup de personnes en cumul emploi-retraite » et plus récemment « de nouveaux profils » parmi les auto-entrepreneurs nés de la crise. Les conducteurs, 175 actuellement -151 en 2018-, constituent la large majorité des 192 salariés. Ici comme ailleurs,

l'absentéisme, quel qu'en soit la cause, est une réalité mais les Rapides se sont organisés pour en limiter les effets. « Grâce à une appli mobile, chaque conducteur « pointe » vingt minutes avant sa prise de service, explique Eric Etienne. Cela nous laisse le temps de nous retourner s'il est absent. » Comment ? « Dans chaque secteur géographique, nous avons un « dépanneur » avec un volume horaire moindre. » Sans oublier les trois mécaniciens, les trois exploitants et le conducteur de tourisme habilités à conduire un car, donc mobilisables si besoin.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent
votre annonce publicitaire
dans notre hors-série spécial

Emploi-Travail saisonnier
Recrutement-Formation

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



L'ALTERNANCE

C'EST LA KIFFANCE !

**"Tout juste
diplômée,
j'ai déjà un job !"**

PORTES OUVERTES

**Samedi 25 mars
de 9h à 17h**



**Pôle République
120, rue du Porteau
POITIERS**

**Des formations sur mesure,
des réseaux pôur vous accompagner.**
www.maisondelaformation.net





Du biogaz de Sanxay à (Grand) Poitiers

SENSIBILISATION

Une semaine de l'eau, de la forêt et de la santé

La Semaine internationale des forêts, la Journée mondiale de l'eau et la Journée nationale des allergies se déroulent cette semaine. L'occasion pour Grand Poitiers de décliner les trois événements sous la forme de rendez-vous. Un échange autour des micro-forêts est ainsi prévu ce mardi, de 14h à 18h, à la salle Gérard-Gaschet, à Poitiers (réservation au 05 49 62 23 44). Mercredi, de 15h à 17h, une balade autour des histoires et légendes en forêt de Moulière se déroulera à partir de la Maison de la forêt, à Montamisé. Sans réservation. Enfin, à retenir aussi, un ciné-débat mercredi, de 20h à 22h30 au planétarium de l'Espace Mendès-France, autour du film *Le Génie des arbres*. La projection sera suivie d'échanges avec Fabienne Benest, directrice du Centre régional de la propriété forestière Nouvelle-Aquitaine. Ce dernier temps fort ne nécessite pas d'inscription préalable.

EOLIEN

Un bureau d'études poitevin attaque l'Etat

La société Eolise et ses 11 collaborateurs basés sur la Technopole du Futuroscope viennent de saisir le Conseil d'Etat afin d'obtenir la condamnation du gouvernement pour « inaction en faveur des énergies renouvelables ». Rien que cela ! En octobre dernier, ce bureau d'études spécialisé dans la création de parcs éoliens avait soumis aux ministères concernés dix propositions législatives pour accélérer la transition énergétique. En vain. Sans réponse du gouvernement, Eolise a donc engagé des poursuites juridiques avec le soutien du cabinet Green Law Avocats. L'Etat français est prié de prendre « toutes les mesures utiles [...] dans un délai maximum de six mois ».



L'unité de méthanisation de Sanxay se compose d'immenses cuves de fermentation.

Une nouvelle unité de méthanisation de la Vienne a été inaugurée la semaine dernière à Sanxay. Une installation qui fournit en biogaz l'équivalent de 1 550 foyers via une nouvelle canalisation de 34km, la dorsale Mélusine.

■ Arnault Varanne

Depuis le 23 février 2023, la SAS Energie fermière basée à Sanxay injecte 120m³ de biogaz toutes les heures -12GWh par an sur le réseau du groupe Sorégies, via une nouvelle canalisation de 34km construite à dessein. 1 550 foyers répartis entre Nieuil-l'Espoir, Nouaillé-Maupertuis, Les Roches-Prémarie, La Villedieu-du-Clain, Iteuil, Smarves et Vivonne profitent désormais de cette source d'énergie « locale et renou-

velable » dicit le groupe Sorégies, le tout grâce aux déchets agricoles. A l'origine du projet de méthanisation, deux agriculteurs : Aurélien Berardengo et Jérôme Clochard. Le premier est propriétaire d'une exploitation de 400 moutons viande, 200 taurillons et 300 hectares de grandes cultures, le second élève des chèvres. Ce sont eux, avec le concours de trois autres agriculteurs voisins, qui injectent au quotidien les 30 tonnes de fumiers, cultures intermédiaires et autres issues de céréales dans l'unité de méthanisation.

« Acheter moins d'engrais chimiques »

L'installation a nécessité un investissement de 6M€, elle est composée de trois digesteurs. Le procédé permet de séparer le méthane (CH₄), de l'eau et du soufre. Une fois épuré, le CH₄ est injecté dans le réseau, le reste de la matière organique aussi

appelé digestat est dispersé sur quelque 900 hectares de culture. « Cela nous permettra d'être plus autonomes et d'acheter moins d'engrais chimiques grâce à ce fertilisant renouvelable », développe Aurélien Berardengo. L'unité de méthanisation, la 34^e en service dans la Vienne, a vocation à « conforter la viabilité économique de l'exploitation ». Le biogaz est ainsi vendu entre 10 et 12 centimes d'euros le kWh au groupe Sorégies. Son directeur général Frédéric Bouvier n'y voit que des avantages. « Le biogaz représente aujourd'hui 9% du gaz que nous distribuons, explique-t-il. Cette production répond déjà aux attentes de la planification pluriannuelle de l'énergie à l'échelle locale. Mais nous visons les 20% à l'horizon 2028. »

Une boucle inter-opérateurs

Au-delà du groupe énergétique,

Grand Poitiers se félicite du partenariat gagnant-gagnant avec le monde agricole « dont on accompagne le changement des pratiques », estime Florence Jardin, présidente de la collectivité. A l'avenir, la dorsale Mélusine devrait ainsi être alimentée par au moins une autre unité de méthanisation, même si aucun projet ne semble encore mûre selon Valeurs Agri Métha, l'association qui accompagne les agriculteurs. L'une des innovations de l'opération réside dans la mise en place d'une boucle inter-opérateurs entre Sorégies et GrDF, le deuxième distributeur de gaz du département. Une première en France. Concrètement, le surplus de production sera consommé par les habitants de Ligugé, Saint-Benoît et Poitiers. La boucle est bouclée.

() 2,5M€ d'investissements, financés à hauteur de 750 000€ par Grand Poitiers, le reste par le groupe Sorégies.*



cuve & eau
RÉCUPÉRATEUR D'EAU DE PLUIE

VENTE ET INSTALLATION
DE RÉCUPÉRATEURS D'EAU DE PLUIE
www.cuve-et-eau.fr



70, avenue de Bordeaux - 86130 Jaunay-Marigny - 05 49 62 83 29 - 06 14 650 639

L'audition, un capital à préserver

Publiée début mars, l'étude « Petites oreilles, grands risques » montre que de nombreux enfants de moins de 10 ans sont exposés à des risques auditifs. Dans la Vienne, le collectif Ekinox continue d'agir pour sensibiliser la population à ce problème de santé publique.

■ Romain Mudrak

Si la visite régulière chez l'ophtalmologiste est rentrée dans les mœurs, le contrôle de l'ouïe est loin d'être systématique. 49% des parents qui ont répondu à l'enquête « Petites oreilles, grands risques » affirment que « leurs enfants n'ont jamais bénéficié d'un dépistage de l'audition dans le cadre de leur suivi médical ». Même chez le généraliste. Publiée le 9 mars à l'occasion de la journée nationale de l'audition, cette étude



Les bouchons d'oreille en mousse restent un bon moyen de protéger son audition.

est riche d'enseignements. La moitié des parents se disent « mal informés sur les enjeux de santé liés à la surdité et les acouphènes concernant leurs enfants ». Un tiers se déclare « inquiets ». Et pourtant, 4 sur 10 laissent leur progéniture écouter de la musique au casque entre une et deux heures par jour. Sans forcément contrôler

le niveau sonore. Problème, les écouteurs pour adultes ne sont pas vraiment adaptés aux petits conduits auditifs des enfants.

L'association JNA, commanditaire de l'étude, milite pour un diagnostic remboursé par la Sécurité sociale. La prévention des risques auditifs est un enjeu majeur des prochaines années. C'est justement l'une

des missions du collectif Ekinox. « On part tous avec un capital auditif qu'on perd au fil de sa vie, il faut tout faire pour ralentir le mouvement », souligne Florent Gaillard, le coordinateur. Chaque année, son équipe distribue 25 000 paires de bouchons d'oreilles en mousse à l'entrée des festivals de la Vienne. « Aux plus jeunes, on prête aussi des casques anti-bruit car les bouchons sont souvent mal mis. » A Civray, les organisateurs d'Au fil du son ont investi dans une centaine de ces équipements. Une façon d'éviter les acouphènes du lendemain. D'autant que les enfants se plaignent rarement du bruit. Ekinox relaie localement les initiatives de l'association Agi-Son dont la réalisation de bouchons sur mesure, moulés d'après l'empreinte du conduit auditif de l'utilisateur, avec différents filtres d'atténuation. Ce dispositif vendu 89€ la paire est accessible à tous. Une session sera organisée avant l'été. Pour en bénéficier : collectif.ekinox86@gmail.com.

CHU

Une sculpture en guise de merci

Longtemps médecin avant de devenir sculpteur, le Poitevin Francis Guyot, auteur de feu la Main jaune qui a trôné sur le rond-point au nord de Châtelleraut jusqu'à la crise des Gilets jaunes, a décidé d'offrir une sculpture de sa composition au CHU de Poitiers. Intitulée « Le Greffon », l'œuvre monumentale de 2,5m est « un hommage aux services de néphrologie et de cardiologie, à la qualité du plateau technique et à l'excellence médicale, ainsi qu'au don d'organe », s'enthousiasme le sculpteur qui a subi une transplantation rénale il y a un an et demi. Réalisée « en noyer du Poitou », l'œuvre, qui n'avait jamais été baptisée, a déjà un quart de siècle. Et une histoire. « Elle était chez mon fils et ma belle-fille, qui a elle aussi été greffée d'un rein », raconte Francis Guyot. Le vernissage du Greffon a lieu ce mardi, à 17h30, dans le hall du service néphrologie du CHU de Poitiers.

CONFÉRENCE

La place de l'IA en santé

Le Pôle info santé organisé le 29 mars à 20h30, à l'Espace Mendès-France à Poitiers, interrogera le rapport entre intelligence artificielle et santé. Le Pr Matthieu Boisson, anesthésiste-réanimateur, chef-adjoint du service anesthésie du CHU de Poitiers, fera une présentation d'un « dispositif non invasif permettant de prédire l'hypotension au bloc opératoire ». Le Pr Olivier Renaud, chef du service du laboratoire d'anatomie-cytologie-pathologie, se penchera sur « la pathologie numérique et le développement du projet E-Novapath ». Enfin Christine Fernandez, co-directrice du laboratoire I3M, parlera du « jumeau numérique en santé ». Entrée libre.

COMMUNICATION

Faire le Tour de Mon espace santé

Le Tour de la région Nouvelle-Aquitaine organisé par l'Agence régionale de santé, l'Assurance maladie, France Assos santé et le GIP ESEA fera étape le 29 mars au CHU de Poitiers. L'objectif est d'aller à la rencontre des citoyens et des professionnels de santé afin d'échanger autour de Mon espace santé (MES). Au programme : des stands tenus par des ambassadeurs MES, des cafés-rencontres ainsi que des témoignages et retours d'expérience d'intervenants du monde associatif, de professionnels...

1972 - 2022

50 ANS

DURABLEMENT

FENÊTRES | PORTES | VOILETS | ALU ET PVC

FABRIX

JOURNÉES PORTES OUVERTES

VENDREDI 24 & SAMEDI 25 MARS 2023

10h-19h

OFFRES EXCLUSIVES POUR VOS PROJETS !

9 rue M. Berthelot • 05 49 41 38 76 • POITIERS

www.fabrix.fr

RGE QUALIBAT

ALUMINIER

TECHNAL

Hydro ALUMINIUM

Sciences Po à l'heure écolo

SAISONNIERS
Le Summer job,
c'est jeudi !



Vous avez envie ou besoin d'un job saisonnier cet été ? Le Crous, Grand Poitiers et le Centre régional information jeunesse organisent jeudi une nouvelle édition de son Summer job. Une cinquantaine de recruteurs seront présents au restaurant universitaire Rabelais de 18h à 21h pour recevoir les candidats. L'occasion de discuter en face à face et de mieux comprendre les attentes de chacun. Plus de 2 000 emplois seront à pourvoir dans l'animation, les services à la personne, la vente, la restauration... Venez avec votre CV ! Plus d'infos sur crous-poitiers.fr.

ORIENTATION
Des ressources pour
choisir son parcours

La 3^e édition du Printemps de l'orientation débute cette semaine en Nouvelle-Aquitaine. Plusieurs événements seront organisés dans les lycées afin d'accompagner les jeunes dans l'évolution de leurs projets. Plusieurs vidéos ont été mises en ligne sur la chaîne YouTube de la Région afin de répondre aux questions les plus fréquentes. Surtout, le rectorat de Poitiers a réuni des dizaines de ressources utiles sur les filières professionnelles et notamment des outils de l'Onisep destinés à tous ceux qui n'ont pas encore d'idées précises de ce qu'ils veulent faire. Le lien est à retrouver sur le7.info.

ARTISANAT
Le CFA ouvre
ses portes

Les portes du campus des métiers, à Saint-Benoît, seront ouvertes au public vendredi de 14h à 17h et samedi de 9h à 17h. Des apprentis réaliseront des démonstrations et répondront à toutes les questions avec leurs formateurs. Trente-huit diplômés du CAP au Brevet de maîtrise seront présentés dans des secteurs tels que l'alimentation, le bâtiment, la maintenance, l'art floral, la coiffure et, nouveauté 2023, l'esthétisme. Plus d'infos sur cfa-artisanat86.fr.



En janvier, Aurélie Luneau a enseigné le nouveau cours magistral de « Culture écologique » aux 1^{re} année de Sciences Po Poitiers.

En janvier, Sciences Po a lancé son cours de « culture écologique », obligatoire pour tous ses étudiants de première année. Il a vocation à donner les outils d'analyse pour mieux comprendre les enjeux environnementaux de l'époque.

■ Steve Henot

En 2018, sous l'impulsion de Greta Thunberg, la jeunesse mondiale s'est mobilisée pour obliger les gouvernements à intensifier leur action contre le réchauffement climatique. Depuis, il n'y a pas une remise de diplômés des grandes écoles -AgroParisTech, Polytech, Sciences Po- sans un appel fort à répondre aux enjeux environnementaux du XXI^e siècle. « Il ne sera plus possible d'exercer un poste de dirigeant sans être formé sur ces sujets, estime Mathias Vicherat. Je souhaite que Sciences Po, comme elle l'a toujours été au cours de son histoire, soit à l'avant-garde. » C'est ainsi que le directeur a

lancé un cours obligatoire de « culture écologique » pour les étudiants de première année, dans chacun des sept campus de Sciences Po. Dont Poitiers, où 140 étudiants ont éprouvé ce cours magistral de dix-huit heures, sur une semaine de janvier. Mais qu'est-ce que la

se réinventer, ce qui nécessite d'avoir les outils d'analyse pour décrypter et comprendre les enjeux environnementaux, explique Aurélie Luneau, professeure associée, chargée de dispenser cet enseignement à Poitiers. Nos étudiants doivent être en capacité d'appréhender

et de politique comparée de Sciences Po, mais façonné en collaboration avec les autres enseignants de Sciences Po. « *Même nous, on en ressort augmentés* », savoure Aurélie Luneau. Les étudiants ont aussi bénéficié de six heures d'enseignement complémentaire avec des intervenants experts : pour le campus poitevin, Sabrina Gaba, directrice de recherche à l'Inrae Zone Atelier Plaine & Val de Sèvre, et Gérard Blanchard, chercheur en océanographie et en écologie marine. « *Il était important que les étudiants aient un regard scientifique, avec des témoins et acteurs de la transition écologique* », indique Aurélie Luneau.

Cette grande première fera l'objet d'une évaluation par les étudiants et les enseignants. « *Le cours a rempli sa mission, observe déjà Sophie Leclercq, responsable pédagogique à Sciences Po Poitiers. Il n'est pas tellement fait pour ceux qui étaient déjà investis sur ces questions écologiques. Mais certains ont pris conscience de leur caractère transversal, qu'elles sont au cœur des sciences humaines et sociales. On leur a montré que ça concerne tout le monde.* »



« culture écologique » ? C'est aborder la question environnementale à travers le prisme des cinq disciplines des sciences humaines : l'économie, la géopolitique, l'histoire, les sciences politiques et la sociologie. « *Il faut repenser notre façon d'habiter le monde et donc*

le monde d'aujourd'hui pour façonner celui de demain. »

« Ça concerne tout le monde »

Ce cours magistral est piloté par Pierre Charbonnier, chargé de recherche au CNRS et chercheur au centre d'études européennes

Les meilleurs vétérans attendus à Poitiers

Le Stade poitevin escrime organise ce week-end la 50^e édition du Challenge Charles-Martel, à Poitiers. Qualificative pour les championnats de France et du monde, cette épreuve réunit les meilleurs épéistes français de plus de 40 ans.

■ Steve Henot

Les plus anciens se souviennent des belles heures du Challenge Charles-Martel, du temps où cette compétition d'escrime était d'envergure internationale. Interrompue en 2006 au profit du Challenge de Paris, le rendez-vous poitevin a fait son retour en 2019 en tant qu'open régional. Cette année, à la faveur d'un désistement, il se voit labellisé Circuit national vétérans à l'épée, hommes et femmes.

« Pour la 50^e édition, on retrouve un certain standing », savoure Laurent Grasset, membre du bureau du Stade poitevin escrime, club orga-



Organisateur du Challenge Charles-Martel, le Stade poitevin escrime engage sept de ses « vétérans » sur l'épreuve.

nisateur. Quatrième épreuve qualificative sur cinq pour les championnats de France et du monde, le Challenge se prépare à accueillir les meilleurs épéistes français de plus de 40 ans, ce week-end au complexe Marie-Amélie Le Fur, sur le campus. Parmi lesquels des médaillés des championnats du monde 2022 à Zadar, en Croatie :

Emmanuel Pradon et Thierry Calambe, 2^e et 3^e en V2 (50-60 ans) ; Patricia Réguigné et Hervé Le Barbier, 3^{es} en V3 (60-70 ans) ; et Marie-Chantal Demaille, ex-championne du monde de fleuret en 1971 qui, à 81 ans, s'est classée 3^e en V4 (70 ans et plus). « Les meilleurs seront là », souligne Laurent Grasset.

Côté poitevin, sept épéistes sont alignés (deux en V1, trois en V2 et deux en V3). Avec de bonnes chances de podium pour Olivier Lamothe, quart-de-finaliste des trois premières étapes nationales, et Laurent Grasset, 3^e de la deuxième étape. « A haut niveau, c'est super vicelard ! Il y a une très haute technicité », présente ce dernier. En com-

pétition, les règles restent les mêmes que dans les catégories d'âge inférieures, à ceci près que le nombre de touches est réduit à dix au lieu de quinze.

Des champions encore sur le circuit

Ouvert au public (gratuit), le 50^e Challenge Charles-Martel est aussi l'occasion de montrer que l'escrime reste un sport accessible passée la quarantaine. Sur ces 160 licenciés, le Stade poitevin compte une vingtaine de vétérans qui s'entraînent une à deux fois par semaine au complexe Michel-Amand, à Buxerolles. « On a beaucoup de grands débutants. Il faut savoir que l'on peut s'amuser d'emblée et sans trop bouger, commente Laurent Grasset. L'épée est plus tactique, moins explosive que le fleuret. »

Et si l'envie de se frotter à la compétition vient à l'esprit, il y a de belles affiches à s'offrir sur le circuit vétérans. « Sur une épreuve, je suis tombé contre Ivan Trevejo, médaillé d'argent aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996 (sous les couleurs de Cuba), se souvient le tireur poitevin. Pouvoir rivaliser avec des champions pareils, c'est un sacré plaisir ! » Spectacle garanti.

fil infos

BASKET

Le PB toujours en échec

Le PB86 a enchaîné une troisième défaite consécutive dans la 2^e phase vendredi face à Mulhouse (75-78). Comme face à Caen, Poitiers a raté son entrée dans ce match avant de se ressaisir et même d'égaliser à la fin du troisième quart-temps. Serrée de bout en bout, cette rencontre s'est jouée dans les dernières secondes. A noter la bonne impression laissée par Courtney Stockard, auteur de 18pts pour sa première prestation sur le parquet poitevin. Prochain match vendredi 24 mars au Havre.

TENNIS

Open 86 : Sascha Gueymard-Wayenburg vainqueur

La finale de l'Open masculin 86 de Poitiers a livré son verdict dimanche. A l'issue d'un match très disputé, Sascha Gueymard-

Wayenburg a pris le meilleur sur son compatriote tricolore Antoine Ghibaudo en deux sets (7-6, 6-4) et inscrit son nom au palmarès de l'épreuve.

JOURNÉE

Sport et handicap sur la place

A l'occasion de la 11^e Journée nationale du sport et du handicap, la 4^e organisée à Poitiers, les étudiants de Staps proposent jeudi, place du Maréchal-Leclerc, de 9h à 18h, une animation de sensibilisation autour du sport et du handicap. « Nous voulons montrer que le sport est accessible à tous, quel que soit le handicap, mais aussi mettre en lumière les difficultés que peuvent rencontrer les personnes handicapées dans leur quotidien », expliquent les étudiants qui ont invité des professionnels et des structures spécialisées à mettre en place une dizaine d'activités handisport de qualité :

taekwondo, volley, assis, boccia, ceci-foot, boxe, archery game, basket fauteuil, tennis de table ou encore escrime. De 18h25 à 21h au Dietrich, un ciné-débat abordera sous une autre forme cette thématique sociétale à partir du film *De Toutes nos forces*, de Niels Tavernier.

Plus d'infos sur Instagram @bdestaspoitiers ou anestaps.org.

VOLLEY

Le Stade au bout du suspense à Cambrai

Le Stade poitevin volley beach a bien failli tomber samedi dans la salle de la lanterne rouge de Ligue A, Cambrai. Mais Brice Donat et ses troupes sont allés au bout d'eux-mêmes pour remporter leur dixième victoire en vingt-cinq journées (2-3, 25-18, 22-25, 32-30, 25-27, 17-19). Avec 23pts, Sergio Noda a terminé meilleur marqueur des siens. La dernière journée de la saison régulière se dérou-

lera samedi. Dixième au classement, Poitiers recevra Sète.

FOOTBALL

Poitiers, Chauvigny et Neuville vainqueurs

Le Stade poitevin aime définitivement le Stade montois. Vainqueur autoritaire au match aller (5-0), Poitiers a récidivé samedi dans les Landes (0-2). L'US Chauvigny s'est également imposée à l'extérieur, en l'occurrence à Lège-Cap-Ferret avec un but de César Zeoula (0-1). Neuville s'est bien repris à domicile face à Guéret, en l'emportant 3-0, et se donne un peu d'air au classement. Enfin, le SO Châtellerauld n'a pas connu la même réussite à la Montée-Rouge contre l'Aviron bayonnais (2-3). La 19^e journée se jouera samedi.

HANDBALL

Grand Poitiers en échec à Cesson-Rennes

En déplacement à Cesson-Rennes, 3^e de la poule 2 de Nationale 1, dans le cadre de la 18^e journée de championnat, le Grand Poitiers handball 86 s'attendait à un match compliqué. Et il le fut puisque les Griffons se sont inclinés samedi 34-26, alors qu'ils ne comptaient que trois buts de retard à la pause. Les hommes de Benoît Juin restent dans le ventre mou du classement. Prochain match samedi au gymnase du Bois d'Amour, à Poitiers, face à un concurrent direct pour la 7^e place, le HBC Gien Loiret.

HOCKEY

Les Dragons peuvent renverser Orléans

Le match aller des barrages de play-offs de Division 3 a basculé en faveur d'Orléans face à Poitiers, samedi dans le Loiret (5-4). Les Dragons auront l'occasion de prendre leur revanche samedi à domicile.

Dix artistes en accord avec Arno



Les dix musiciens se sont naturellement accordés autour des textes d'Arno.

ÉVÉNEMENTS

- **Les 24 et 25 mars**, Au Fil du son-Hors série #3, au parc des expositions de Poitiers. Programme sur aufilduson.com.
- **Le 25 mars**, à 16h, rencontre avec les auteurs de *Kiss the sky*, Mezzo et Jean-Michel Dupont, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.
- **Le 28 mars**, à 18h30, Éditions avec les éditions P.O.L, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.

MUSIQUE

- **Le 23 mars**, à 20h30, Pomme, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 25 mars**, à 20h30, La Nuit des chanteurs seuls, à la M3Q, à Poitiers.
- **Le 25 mars**, à 20h30, Daniel Mille et Grégoire Korniluk (accordéon et violoncelle), en l'église de Dissay.
- **Le 25 mars**, à 20h45, Sonic Protest Poitiers : Eugene Chadbourne, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 25 mars**, à 20h30, No more winters, à la Maison pour tous, à Châtellerauld.
- **Le 26 mars**, à 17h, Grieg et Sibelius, par l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

THÉÂTRE

- **Les 24, 25 à 20h30, le 26 mars** à 16h, *L'Importance d'être constant*, d'Oscar Wilde, par le Théâtre Ambul', à la salle polyvalente de Saint-Julien-l'Ars.
- **Le 25 mars**, à 20h45, *Blanche*, par la Cie Hecho en casa, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Le 28 mars**, à 20h45, *L'Embaras du choix*, mis en scène par Sébastien Azzopardi, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 27 avril**, à 20h30, *L'Avare*, par la Cité Théâtre-Olivier Lopez, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

CINÉMA

- **Du 24 au 26 mars**, FECHA, festival de cinéma hispano-américain. Programme sur tap-poitiers.com.
- **Le 28 mars**, à 19h, *Racines, diaspora & guerre*, dans le cadre du 250^e anniversaire de l'arrivée des Acadiens dans le Poitou, en présence du réalisateur Phil Comeau, au Loft, à Châtellerauld.

EXPOSITIONS

- **Les 25 et 26 mars**, Fiertés rurales 2022, par Bernard Larquier, à la salle des fêtes de Chenevelles. Soirée concert le samedi à partir de 19h.
- **Jusqu'au 7 mai**, L'Expo Temps'Horaire, par Claire Marquis et Ludvine Lamérat, au Château de Périgny, à Vouillé.

A partir de dix-neuf chansons choisies dans le vaste répertoire d'Arno, dix artistes poitevins ont préparé un concert hommage au chanteur belge. Un concert unique porté par un groupe éphémère, avec la participation de 120 écoliers.

■ Claire Brugier

Arno était attendu à la Blaiserie avant la crise sanitaire mais il n'est jamais venu. Ou plutôt revenu. Le chanteur belge disparu le 23 avril dernier est « sans doute l'artiste le plus programmé à La Blaiserie depuis une vingtaine d'années, témoigne Anne Gobin, la responsable culture, admiratrice de longue date. Il était l'un des derniers poètes, avec une

écriture très sensible, et aussi un pionner du rock'n roll, un peu punk... » Ce sont toutes ces qualités et quelques autres qui ont séduit les dix artistes poitevins rassemblés autour du projet Tout un bazar. Vendredi soir, ce groupe éphémère sera sur la scène de la Blaiserie pour un concert hommage orchestré par Arnaud Frémont et François Godard. Le comédien et le conteur auront à leurs côtés Sophie Sabourin, Aurélie Emerit, Emmanuelle Bouriaud, Eric Proud, Denis et Djamilia Serpault, et Antoine Compagnon. Des noms d'ordinaire associés à d'autres formations musicales poitevines aux univers divers. « Certains ne se connaissent pas ou très peu, remarque Arnaud Frémont, mais dès le premier jour de répétition, ça a fonctionné, aussi bien musicalement qu'humainement. On a joué sans se poser de

question et sans se demander la direction à prendre : de toute façon cela devait être rock. » A l'inéluctable trio basse, guitare électrique et batterie se sont ajoutés des harpes, un accordéon, un clavier... Et des voix, toutes très différentes. « Nous serons dix sur scène et neuf à chanter. »

Dix-neuf chansons

Le choix des textes n'a pas davantage fait l'objet de débats. Une fois écartées « les reprises de reprises » et adoptées « les incontournables » comme « Les yeux de ma mère », « Ostende » ou « Putain Putain », chacun a sélectionné trois chansons dans le vaste répertoire d'Arno, de T.C. Matic qui a vu ses débuts à son dernier album. La liste a finalement été réduite à dix-neuf, dont « Je veux nager », « Oh la la la », « Elle adore le noir », « They look at me »... « On a

voulu rester dans l'esprit d'Arno, sans rien complexifier ou embellir. C'est l'énergie d'ensemble qui apporte l'unité », poursuit Arnaud Frémont. Si Eric Proud avoue être « un grand fan, de sa voix, de sa musique », d'autres le chanteur belge était moins familier. « Personnellement, ce projet m'a obligée à m'immerger dans son répertoire, lâche tout sourire Sophie Sabourin. On a mis de nous en lui, c'est intéressant. De se rencontrer aussi. » La dernière semaine de résidence, en cours, va permettre de mettre la touche finale à ce concert unique qui inclura une entrée en matière originale : 120 enfants des écoles Condorcet, Montmidi, Jean-Mermoz et La Grange-Saint-Pierre de Poitiers vont interpréter trois chansons d'Arno.

Tout un bazar, vendredi à 20h30, à La Blaiserie, à Poitiers.

BANDE DESSINÉE

Festival BD de Ligugé, 26^e

Le domaine de Givray accueille samedi et dimanche le 26^e festival BD de Ligugé, organisé par l'association BD Lire 86. Près d'une trentaine d'auteurs seront présents pour partager leur art avec le public, au gré d'échanges et de dédicaces. Dès vendredi, à 14h, conjointement avec l'association 9^e art en Vienne, le dessinateur Nicolas Lebon, auteur de *Marathon* et lauréat du prix Bulles de Sport 2022, animera une conférence-échange avec Jean-Paul Gomez, champion du monde de cross par équipe en 1978, 9^e du 10 000 mètres des JO de Montréal (1976) et recordman de France du 10 000m. La rencontre aura lieu dans le gymnase qui porte son nom, à Ligugé.

EXPOSITION

L'Abbaye de Saint-Savin explore le sacré

Jusqu'au 31 mai, l'Abbaye de Saint-Savin accueille « Sacré, mythes réalité », une exposition née du travail d'Elsa Martin. L'artiste est allée à la rencontre de 300 habitants d'une commune rurale du Sud-Ouest de la France pour connaître leurs liens avec la notion de « sacré » mais aussi avec les bâtiments religieux. La scénographie imaginée au cœur de l'abbaye, dans l'ancien réfectoire des moines, restitue ces entretiens sous la forme de vidéos, d'enregistrements audio et de photos. Parallèlement, l'historien Jacques-Olivier Boudon animera le 31 mars à 18h une conférence-débat sur le thème « retour du sacré ou désacralisation ? Regards sur la France du XIX^e siècle » et un concert « contes en musique et chants sacrés » sera proposé le 29 avril à 18h30.

Adweb, agence techno-champêtre



Avec Cyber-Risc, Mickaël Pelletier et son équipe analysent les failles numériques de leurs clients.

Bien loin de la Silicon Valley, l'agence Adweb conseil (14 salariés) a développé depuis Chenevelles une solution innovante de diagnostic en cybersécurité pour les TPE et les petites collectivités.

■ Romain Mudrak

Chenevelles, petite commune rurale de 450 habitants à 20km au Sud-Est de Châtellerault, n'a rien à voir avec la Silicon Valley. Ni même avec la Technopole du Futuroscope. Mais c'est pourtant là que prospère depuis 2014 Adweb conseil, une « agence web de proximité » qui propose création de sites Internet et d'applications, référencement, webmarketing et autres vidéos en motion design. Sa filiale

A2is, créée en 2021, s'occupe de son côté de la vente et de la maintenance des parcs informatiques ainsi que de la gestion des systèmes d'information. « Et dire que nous n'avons la fibre que depuis 2021 ! », plaisante Mickaël Pelletier. A l'origine de cette aventure, celui que tout le monde appelle « Mika » assume totalement la dimension techno-champêtre de son entreprise. Pour le lancement officiel de son dernier « bébé », il a déplacé ses chevaux du champ qui jouxte l'agence, loué un grand barnum et invité les voisins en même temps que ses clients. L'occasion de déguster quelques spécialités du terroir. « Ici, on doit tous s'entraider pour se faire connaître. »

Villages et TPE dans le viseur

L'innovation en question, qui a reçu un soutien de 50 000€ de

la Région, c'est une valise d'audit en cybersécurité destinée à protéger le matériel et les réseaux informatiques des TPE et des petites collectivités rurales en priorité. « Avec toutes les données qu'elles possèdent sur leurs clients et leurs administrés, ce sont des cibles pour les pirates qui ont bien compris que les CHU, les métropoles et les grandes entreprises se sont équipés massivement », estime Mickaël Pelletier. Face à cela, Adweb réalise un diagnostic des failles de ses clients. « L'intelligence artificielle analyse les menaces sur les réseaux internes et externes, les médias comme les clés USB, examine aussi les fuites de données sur le darknet et l'e-reputation. » Virus, ransomware, phishing, vol de données... Tout y passe. Ensuite, l'agence propose une box baptisée SyLink avec un abonnement mensuel pour sé-

curiser les réseaux numériques des clients. Action, réaction ! La démonstration a beaucoup intéressé le maire d'Availles-en-Châtellerault présent le jour du lancement. « Grand Châtellerault s'occupe de ces questions pour les communes, je fais confiance à ses équipes mais ça n'empêche pas de s'interroger et de prendre d'autres avis », précise Bernard Biet. Mieux vaut toujours recouper les informations. Adweb a signé un accord avec l'Association des maires ruraux de la Vienne pour réaliser un diagnostic gratuit de ses villages adhérents. De quoi conforter l'activité d'Adweb conseil et A2is ? En tout cas, les deux sociétés ont déjà relevé le défi de retenir à la campagne 14 salariés, jeunes et diplômés dans des métiers du numérique particulièrement en tension.

JEU Le Startup Week-end en approche



Événement désormais bien ancré dans le calendrier, le Startup Week-end souffle ses cinq bougies de vendredi (18h) à dimanche. Le principe est immuable : vous venez à Cobalt, à Poitiers, constituez une équipe avec d'autres participants et phosphorez pendant cinquante-quatre heures sur le thème... du jeu pour imaginer votre future startup. Des experts et des mentors seront présents pour coacher les équipes. « Jeux de plateau, jeux vidéo, jeux sérieux, jeux en entreprise... Tout type de projet avec une approche ludique et pédagogique pourra être développé pendant ce challenge », annonce le Réseau des professionnels du numérique (SPN), à l'initiative du Startup Week-end en lien avec Pépites et Grand Poitiers. Cette année, deux facilitateurs seront aux manettes. Le premier, Antoine Périgne, est l'inventeur de Perfect Post et de Social media family, deux solutions pour améliorer sa présence sur les réseaux sociaux. Le second, Maxime Pitussi, est co-fondateur de Scalazia, qui aide les entreprises à grandir. Il anime aussi d'autres Startups Week-ends.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur Le7.info



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Bonne entente au sein des couples. Vous êtes tonique toute la semaine. Vous vous mettez à l'œuvre pour réaliser un projet qui vous tient à cœur.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous séduisez sans difficulté. Vous avez une forme superbe. Côté professionnel, votre éloquence fait des merveilles, vous êtes brillant dans vos démonstrations.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Ciel amoureux radieux. Moins de stress cette semaine. Dans le travail, votre efficacité et vos idées ingénieuses séduisent votre entourage.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Brisez la glace avec votre partenaire. Veillez à ne pas gaspiller votre énergie. Dans le travail, vous avez tout intérêt à négocier les affaires importantes rapidement.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous avez un charme magnétique. Vous commencez un cycle de mise en beauté. Dans le travail, vous faites preuve de sérieux sans forcément vous plier aux ordres.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous évoluez lentement sur le chemin du bonheur. Utilisez votre énergie à bon escient. Vous ne vous ennuyez pas au travail et vous êtes largement apprécié.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous êtes connecté avec votre partenaire. Bonne forme cette semaine. Le ciel favorise vos initiatives professionnelles et vous place sur le devant de la scène.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous avez du mal à vous détacher de votre partenaire. Ralentissez le rythme cette semaine. Votre travail vous offre de belles perspectives d'avenir.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Le ciel redonne du lustre à vos amours. Vous êtes épanoui cette semaine. Côté travail, jouez la carte de la négociation et écoutez les conseils de prudence.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous faites un bilan de vos sentiments amoureux. Ne gaspillez pas vos forces. Votre travail vous pousse vers l'enthousiasme et le partage de votre passion.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous êtes dans la séduction. Vos réserves vous autorisent quelques débordements. Ne laissez passer aucune occasion de mettre en valeur vos compétences.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre vie amoureuse se réveille. Vous êtes en pleine forme. Côté travail, vous avez une âme de conquérant et votre pouvoir fait des ravages.

Antonia Grace, chanteuse-née

De retour en France après trois années passées en Angleterre, Antonia Grace poursuit son rêve de chanson et de cinéma. L'adolescente de 13 ans, d'origine poitevine côté paternel, prépare un nouveau single « plus électro ».

■ Claire Brugier

« Tous les professionnels ont un pseudo. » Antonia a donc choisi le sien et troqué son patronyme contre celui de Grace, qu'elle prononce avec un parfait accent anglais. A 13 ans fraîchement sonnés le 23 décembre, la jeune fille d'origine poitevine -ses grands-parents paternels habitent dans la Vienne- vient de passer trois ans en Angleterre. Dans ses bagages, elle avait pris soin d'emporter sa passion pour le chant. De retour en France depuis moins de deux mois, dans les Hauts-de-France, sa petite musique intérieure résonne toujours. « C'est de plus en plus fort », confie Antonia, fan de Lady Gaga, David Guetta, Lana Del Rey... et Depeche Mode. Pas vraiment sa génération. Pourtant, « c'est ce qui m'a donné envie de chanter, explique-t-elle. A 7 ans, nous sommes allées à un concert, juste ma mère et moi. Je n'ai pas arrêté de faire le signe



Antonia Grace prépare actuellement un nouveau single plus électro.

de cœur avec les mains, je suis apparue sur l'écran géant plusieurs fois et à un moment Dave Gahan m'a regardée et m'a envoyé un bisou. » Antonia, qui a commencé par faire du théâtre à 5 ans, a pris des cours de chant, de comédie

musicale, elle a posé pour des publicités et passé l'audition du Jamel Comedy Kids. « Cela devait durer une quinzaine de minutes et j'y suis restée presque une heure », se souvient-elle. Elle a ainsi décroché le droit de partager la scène avec Jamel

Debouzze et Anne Roumanoff, devant des milliers de spectateurs. L'expérience lui a donné des ailes, et la certitude qu'elle voulait « performer sur scène ».

En anglais dans le texte
Sélectionnée pour la finale mondiale du Vocal Star, elle s'est envolée en 2019 pour Hollywood. « Dans la salle il y avait des producteurs, et l'un d'eux m'a proposé de développer ma voix. » Ainsi la jeune fille s'est-elle retrouvée à enregistrer un premier single, N.E. Thing, dans le mythique studio d'Abbey Road, à Londres. En 2020, encouragée par sa famille et ses amis, Antonia a sorti un EP de cinq chansons à partir de ses propres textes, en laissant à son producteur le soin de proposer la musique. « Toutes mes chansons sont en anglais, le français ne correspond pas à mon style, plutôt pop rock. » Des singles ont suivi, près d'une dizaine. « Le prochain sera plus électro », lâche la jeune chanteuse qui jongle entre sa 4^e, le travail vocal « le week-end et après l'école », et des auditions et castings. « Je voudrais aussi être actrice, ajoute-t-elle Et avocate parce que j'adore défendre les gens et que je suis compétitrice, j'aime gagner. » Le reste du temps, quand elle ne poursuit pas ses rêves d'avenir, Antonia pratique le tir à l'arc, un sport de combat et elle « joue au foot tous les jours au collège, pour [s]'amuser ».

LA SÉCHERESSE MENACE



La pollinisation des insectes en cinq points

Une chronique dédiée à l'entomologie est à découvrir cette saison dans Le 7, elle est vous est offerte par Olivier Pouvreau.



Avec la belle saison qui s'annonce, je vous propose de voler autour d'un phénomène à la fois rebattu et méconnu, comme souvent : celui de la pollinisation par les insectes, les fameux « insectes pollinisateurs ». Voici quelques règles simples à retenir...

1. Les insectes pollinisateurs ne regroupent pas seulement les abeilles mais de nombreux autres insectes tels par exemple les papillons, les mouches, certains scarabées... Sans oublier les guêpes.
2. Le principe de cette fécondation des plantes repose sur le transfert de grains de pollen par un insecte des étamines d'une fleur au pistil d'une autre fleur.
3. La pollinisation peut être vue comme une sorte de « manipulation » de l'insecte par la fleur. L'insecte cherche pas à assurer la descendance de la fleur mais à consommer le nectar qu'elle lui offre (et, dans le cas des abeilles, à nourrir aussi leurs larves en récoltant du pollen). C'est indirectement et au hasard qu'il dépose un grain de pollen sur le pistil de la fleur qu'il visite
4. Les insectes repèrent les fleurs

selon leur forme, leur couleur, leur odeur... et même d'après leur charge électrique !

5. On estime que 75 à 80% de la flore sauvage européenne et près de 70% des espèces de plantes cultivées dans le monde (pommes, melons, courges, café, tournesols, etc.) dépendent en grande partie de la pollinisation par les insectes, les abeilles avant tout. D'un point de vue quantitatif, cela ne représente qu'un tiers des aliments que nous consommons au quotidien car notre alimentation repose sur les céréales, lesquelles sont pollinisées par le vent. En revanche, ce tiers est composé de nombreux fruits et légumes qui contribuent à la diversification de notre alimentation, donc à notre santé. Voilà pour la petite « leçon de choses » printanière !

JEU VIDÉO

Devenir le maître de la ville

Yoann Simon a adoré le concept de Big Ambitions, un jeu résolument urbain et addictif.



Big Ambitions (BA) résume parfaitement le jeu, à savoir que c'est son ambition qui définit ce qu'on devient ! Lâché en plein New York avec à peine de quoi payer son loyer, BA nous invite à bâtir un empire commercial en partant de rien. De la rénovation de magasins à la location de bureaux d'avocat, en passant par l'achat d'entrepôts pour fournir les diverses entreprises appartenant à votre corporation naissante, vous pouvez tout gérer. Et c'est jouissif, vraiment.

Le jeu se présente en vue du dessus. On contrôle son personnage qui, au début, tient la caisse, fait le ménage de son café au coin de la rue, mais très vite embauche du personnel, loue un deuxième magasin pour vendre tout et n'importe quoi, fleurs, souvenirs, habits... Très vite,

on est amené à prendre des contrats d'import-export pour approvisionner les boutiques via des camions qui sillonnent la ville. Et très vite, le petit appart' laisse place à un condominium en centre-ville. Une bande-son diversifiée, une profondeur de gameplay incroyable, grandement aidée par une interface très bien foutue, et un tutoriel qui explique à la perfection, etc. Graphiquement, ça ne casse pas des briques mais, franchement, l'essentiel est ailleurs !

Big Ambitions - Editeur : Hovgaard Games - PEGI : 3+ - Prix : 23€ (PC).

Ukraine : quelles aides européennes ?

La chronique du Mouvement européen de la Vienne porte cette semaine sur un sujet majeur.

Philippe Grégoire



Depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine, l'Union européenne a mobilisé des moyens pour venir en aide à la population ukrainienne en engageant plusieurs dizaines de milliards d'euros. Ce soutien se décompose en trois volets : une aide financière, une aide humanitaire et une aide militaire. L'aide financière d'un montant de près de 40Md€ vise à soutenir la stabilité économique qui est fortement ébranlée par le conflit : assistance financière à l'économie ukrainienne, appui aux budgets publics, soutien à des projets et prêts de la Banque européenne d'investissement (BEI). L'aide humanitaire dépasse les 18Md€ et est principalement mobilisée en soutien aux réfugiés ukrainiens. Elle permet aussi la mobilisation du mécanisme européen de protection civile. Enfin, l'aide militaire dite « la facilité européenne pour la paix » approche les 4Md€. Elle est essentiellement constituée par le financement d'armes et d'équipements. Elle contribue également à la formation des soldats ukrainiens. Parallèlement, les États-membres dotent l'armée ukrainienne en mobilisant des budgets nationaux. Il est intéressant de noter que cette crise a conduit les institutions européennes à mobiliser un prêt de 18Md€. Ce prêt a été directement souscrit par l'Union européenne sur les marchés financiers comme elle l'avait fait pour le plan de relance européenne Next Generation UE. Celui-ci avait permis de faire face à la crise induite par la pandémie de Covid-19. Ce nouveau prêt vise à préparer la future adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne. Il contribuera à soutenir le fonctionnement des hôpitaux, des écoles, le logement pour les personnes déplacées, la stabilité macroéconomique et la réhabilitation des infrastructures critiques détruites par la Russie. Ces moyens sont une nécessité pour aider les Ukrainiens qui combattent pour leur liberté et pour notre liberté en Europe. Ils sont aussi essentiels pour préparer la reconstruction de l'Ukraine et envisager, à terme, son adhésion à l'UE.

mouvementeuropeen86@gmail.com

[@MouvEuropeen_86](https://twitter.com/MouvEuropeen_86) - Tel : 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu



L'entorse de la cheville

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne⁽¹⁾, également ostéopathe.

Guillaume Galenne



Une entorse est un déplacement articulaire avec un étirement des ligaments. Sur chaque articulation, elle entraîne une douleur locale avec une possible inflammation de la capsule articulaire et des tissus périphériques. L'entorse de la cheville est, quant à elle, un déplacement articulaire d'un os nommé « astragale ». Son déplacement entraîne un étirement des ligaments périphériques qui provoquent les symptômes suivants : douleur à l'appui et à la marche, suivie d'un gonflement autour de l'articulation (œdème). Si une entorse évolue avec le temps sans avoir été traitée, une inflammation des tissus alentours peut survenir. Les affections les plus courantes sont celles de la tendinite du tendon d'Achille, l'aponévrosite plantaire ou encore le syndrome de Morton (douleur sous la base d'un orteil). Par ailleurs, il faut aussi noter qu'une entorse non traitée provoque un problème de proprioception -représentation schématisée d'un membre dans l'espace qui permet de savoir les yeux fermés dans quelle position se trouve l'un de nos membres-, responsable de foulures successives ou de récurrences d'entorse. En étiopathie, le traitement d'une entorse nécessite le plus souvent une séance, parfois deux. Comptez une moyenne de deux à quatre séances pour soigner une tendinite donnée.

Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etiopathe.fr

Crazy Bear, slasher sous coke

Ils ont aimé...
ou pas !



Aymen, 33 ans

« Le film était meilleur que ce que laissait supposer la bande-annonce, j'ai été agréablement surpris. Je m'attendais à ce que ce soit plus décalé. En général, j'aime bien aller voir ce genre de film au cinéma, ou alors du très intellectuel. Il n'y a pas de juste milieu pour moi ! (rire) »



Thierry, 54 ans

« J'ai bien ri, j'ai trouvé le film très drôle. Avec de bons passages, bien sanglants... J'étais venu un peu pour ça, je n'ai pas été déçu ! Après, il y a un petit côté école qui dénonce l'influence de l'homme sur le milieu naturel et sur les espèces. En dépit des critiques, ce n'est pas si mal que ça. »



Kushboo, 29 ans

« J'ai bien aimé, je ne m'attendais pas à ce que ce soit si rigolo. Toute cette violence m'a fait penser à une série que je regarde actuellement sur une plateforme très connue. Pour moi, ça reste une découverte. Je commence à aimer ce genre de films sanglants. »



Après avoir plongé son museau dans une cargaison de cocaïne, une ourse sème la mort dans un parc naturel. Inspirée de faits réels, heureusement moins sanglants, cette comédie horrifique fait le job sans toutefois parvenir à trouver le ton juste.

■ Steve Henot

En 1986, le cadavre d'un ours brun est découvert dans une forêt du Sud des Etats-Unis. La cause de son décès interpelle : l'animal a ingéré la quasi-totalité d'un sac de cocaïne qu'un narcotrafiquant avait largué par avion avant de s'écraser quatre mois plus tôt. Ce fait divers étonnant a marqué les esprits, au point que le

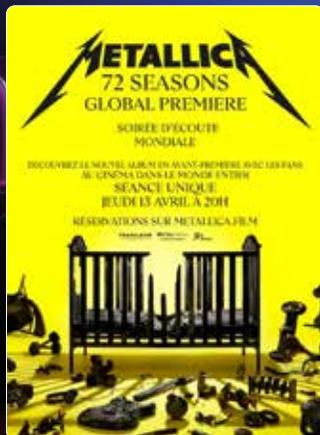
mammifère est depuis exposé empaillé au Kentucky Fun Mall, dans la ville de Lexington. Et a inspiré à la réalisatrice Elizabeth Banks son dernier long-métrage, *Crazy Bear*.

Ici, l'ursidé ne succombe pas à une overdose mais entre dans une folie meurtrière pour assouvir sa dépendance à la coke, semant ainsi la terreur dans un parc naturel. En voilà un pitch délirant ! Plaisante dans son premier tiers, cette improbable histoire d'ours tueur courbe peu à peu l'échine au fil de son jeu de massacre. Ni assez drôle ni suffisamment inquiétant, le film semble constamment hésiter entre la parodie horrifique et le « slasher animalier » façon *Les Dents de la mer*. Et peine ainsi à trouver son propre ton. Dommage car ce *Crazy Bear* propose, outre son sous-texte antispéciste, des personnages, quelques dialogues et situations bien amenés. Dont

une course-poursuite avec une ambulance aussi gore qu'enlevée. Les amateurs du genre sauront y trouver leur compte.



Comédie d'Elisabeth Banks, avec Keri Russel, Alden Ehrenreich, O'Shea Jackson Jr. (1h35).



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour la projection de *Metallica : 72 Seasons*, à l'occasion de la sortie du nouvel album du groupe, le jeudi 13 avril à 20h au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 21 au dimanche 26 mars.

Miss pas comme les autres

Suzanne de Baecque. 27 ans. A participé au concours Miss Poitou-Charentes 2020. La comédienne raconte l'envers du décor dans *Tenir Debout*, un spectacle joué la semaine dernière à Poitiers. Joue aussi à la télé et au cinéma pour François Ozon, Maïwenn et Caroline Vignal. Signe distinctif : fuit les étiquettes.

Par Steve Henot



DR Jean-Louis Fernandez

2017. Après les concours des écoles nationales de théâtre, Suzanne de Baecque s'accorde un peu de repos chez sa mère, à Berthegeon. Un jour, au Super U de Lençloître, elle tombe sur une affiche annonçant la dernière ligne droite pour se présenter à Miss Poitou-Charentes. Son beau-père lui lance alors, avec second degré : « Ah bah tiens, si t'as pas tes concours, tu pourras t'inscrire à Miss Poitou ! » La comédienne est soufflée par la remarque. « Actrice et Miss, même combat ? Vraiment ? »

Trois ans plus tard, cette phrase un brin condescendante - pour l'actrice comme pour les aspirantes Miss - revient à Suzanne, comme un boomerang. Alors, dans sa dernière année de formation théâtrale, elle décide de s'inscrire au concours. Avec l'idée de faire de cette immersion un objet artistique. « J'y suis allée à fond, en mettant toutes les chances de mon côté, en apprenant à défiler... Comme une actrice pour son rôle. » C'est de cette expérience qu'est né *Tenir Debout*, spectacle où Suzanne dresse des portraits étonnants et authentiques d'aspirantes Miss du territoire. « J'avais besoin de sentir comment le concours transforme mon propre corps, mais aussi

d'aller à la rencontre des concurrentes, de comprendre ce qui les motive à participer à ce concours, dans le contexte de libération de la parole féministe. »

« Croire aux rencontres » Sensible et touchant, le spectacle a été joué lors des Rencontres de printemps du Meta, à Poitiers. Suzanne a profité de ce retour dans la région pour revoir d'anciennes participantes avec qui elle a gardé le contact. Parmi lesquelles Lauraline, Disséenne dont le témoignage bouleversant -contrainte d'arrêter le concours après un cancer- clôt *Tenir debout*. « J'aime que l'on considère leur parole comme de vrais textes. Ce sont des oralités que l'on a peu au théâtre, apprécie la metteuse en scène et interprète. Et je me rends compte que le spectacle n'est pas fermé sur le concours, il parle aussi de ce qu'est être jeune en 2020, de vouloir s'émanciper... Il a aussi réglé des complexes que j'avais, m'a donné confiance. »

Suzanne de Baecque, c'est une « gueule ». Attitude un peu gauche, sourire ingénu, la jeune comédienne de 27 ans a une présence indéniable, dont elle ne semble pas encore prendre la mesure. Le Syndicat de la critique

ne s'y est pas trompé en lui délivrant l'an dernier le Prix Jean-Jacques Lerrant de la Révélation théâtrale pour son incarnation de Lisette dans *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux, mise en scène par Alain Françon. Et la presse culturelle de se pencher sur son cas avec bienveillance. « Les bonnes critiques, c'est génial, mais je les prends de manière collective. Il faut être dans le travail, ne pas croire au succès, plutôt aux rencontres », plaide-t-elle.

« J'ai l'impression d'avoir la chance d'échapper aux étiquettes. »

La plus « fondamentale » étant celle avec Séverine Chavrier, la directrice du centre national dramatique d'Orléans. « Sans elle, *Tenir Debout* n'existerait pas. Elle m'a laissé les clés de son théâtre et un peu de son portefeuille, après avoir vu la première maquette. Quand j'aurai 40-45 ans, je voudrai donner des coups de pouce à des jeunes comme elle l'a fait avec moi. C'est exactement le bon côté de la transmission. »

La Parisienne a désormais un

peu de Poitou en elle. Son immersion dans le concours Miss régionale a été l'occasion d'apprendre à connaître ce territoire où s'est installée sa mère il y a une dizaine d'années. « Je n'ai jamais vraiment vécu ici. » Suzanne s'est même invitée un mois au côté du maire de Lençloître, Henri Colin, pour les besoins de son immersion. « Je l'ai suivi partout, au marché, sur des rendez-vous... Je suis Miss Lençloître maintenant !, glisse-t-elle dans un franc sourire. J'adore car c'est une ville ultra-banale mais avec une vie associative de dingue, un dynamisme à très petite échelle. »

Sur petit et grand écran

Fille aînée d'un père journaliste critique de cinéma et d'une mère romancière, Suzanne a grandi à Paris « avec de la culture autour » d'elle. Sans ressentir d'injonction à se nourrir de livres, de films et de spectacles. « Je n'ai pas eu l'impression de suivre des traces, précise-t-elle. D'ailleurs, je suis la seule comédienne de la famille. » Elle prend ses premiers cours de théâtre à 10 ans dans un centre d'animation du XIII^e arrondissement, se découvre une passion, puis une vocation pour le jeu. Suit

le « parcours classique » : formation à la classe libre du Cours Florent avant d'intégrer la 6^e promotion de l'Ecole du Nord sous la direction de Christophe Rauck en 2018. Avec des envies de théâtre et de cinéma.

Depuis, Suzanne multiplie les projets, castings et tournages avec appétit. Quitte à s'oublier un peu. « J'aimerais avoir plus de temps pour moi, convient la jeune femme. J'ai aussi des envies d'écriture. » On l'a notamment vue à la télévision dans *Belle belle belle* ou encore dans la série féministe *Derby Girl*. Et aussi au cinéma, pour de petits rôles, dans *Les Eblouis*, *Annie Colère* et récemment *Mon Crime* (Le 7 n°599). En 2023, elle sera dans *Jeanne du Barry* réalisé par Maïwenn, dans le rôle de l'une des filles de Louis XV, campé par Johnny Depp. Et elle apparaîtra au côté de Laure Calamy, dans la prochaine comédie de Caroline Vignal (*Antoinette dans les Cévennes*). Des rôles très différents d'un projet à l'autre. « C'est difficile de sortir des étiquettes, mais j'ai l'impression d'avoir la chance d'y échapper, dit-elle, cognant la table de son poing comme par superstition. J'aspire à jouer des choses qui me plaisent. »

Art & Fenêtres

En toute confiance.

JUSQU'AU 31 MARS
**ÉCONOMISEZ
MAINTENANT**

**ET POUR
LONGTEMPS**

JUSQU'À

-25%

SUR TOUTES LES FENÊTRES⁽¹⁾

MAINTENANT

**15% D'ÉCONOMIES
D'ÉNERGIE⁽²⁾**

TOUS LES MOIS

**GARANTIE
À VIE**



En plus de vous garantir une pose parfaite, Art & Fenêtres vous propose une garantie à vie⁽³⁾ de vos fenêtres en complément des garanties décennales.

(1) Offre non cumulable, soumise à conditions. Le calcul des remises sera établi par tranches de réduction et par ordre décroissant de prix : 10% sur les 4 premières fenêtres (les 4 châssis les plus chers), 15% de la 5ème à la 8ème fenêtre, 25% de la 9ème à la 15ème fenêtre (les châssis les moins chers). Offre applicable jusqu'au 31/03/2023 inclus, hors chantier neuf, dans la limite de 15 fenêtres ou portes fenêtres. Voir règlement détaillé en magasin ou sur www.artetfenetres.com. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com. (2) Source ADEME. (3) Contrat de garantie payant réservé au particulier propriétaire, intervenant après expiration des garanties décennales du fabricant et du poseur. Offre soumise à conditions, susceptible de modifications sans préavis. Voir conditions en magasins. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com. Seules les fenêtres en PVC, en RFP® ou en Aluminium sont couvertes par la garantie à vie, à l'exclusion de tout autre matériau.

FERMETURES ALAIN MARIETTE
38, rue de la Croix Berthon
86170 NEUVILLE DE POITOU
05 49 51 60 58